



The *Great* Canadian
Catholic Hospital History Project

Documenting the legacy and contribution of the
Congregations of Religious Women in Canada,
their mission in health care, and the founding and operation of Catholic hospitals.



Projet de la *Grande* Histoire
des hôpitaux catholiques au Canada

Retracer l'héritage et la contribution des
congrégations de religieuses au Canada,
leur mission en matière de soins de santé ainsi que la fondation et l'exploitation des hôpitaux catholiques.

Hôpital Saint-Michael ~ St. Michael's Hospital
Les portes qui ne se ferment jamais ~ The doors that never close
Buckingham, Quebec
1906-1956

Source: Courtesy of Osler Library of the
History of Medicine - McGill University

Copyright: Public Domain

Digitized: March 2017

— HÔPITAL SAINT-MICHEL —

Les portes qui ne se ferment jamais



The doors that never close

— ST. MICHAEL'S HOSPITAL —

BUCKINGHAM, P. Q.

CANADA

V. J. & S. C.

Un demi-siècle d'activité

à

l'Hôpital Saint-Michel

Soeurs Grises de la Croix

—≡≡≡ 1906 - 1956 ≡≡≡—

Fifty years activity

at

St. Michael's Hospital

Grey Nuns of the Cross

BUCKINGHAM, P. Q.

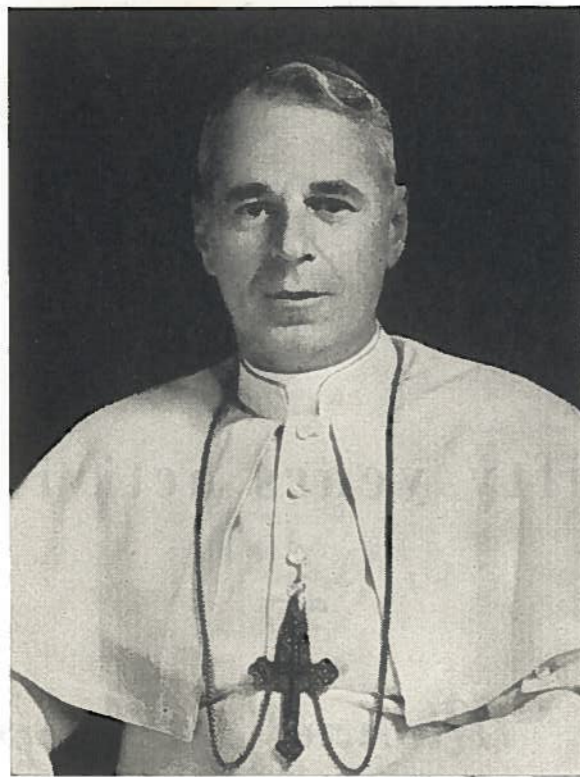
L'Hôpital Saint-Michel

offre un hommage de filiale vénération

à Sa Sainteté le Pape Pie XII

glorieusement régnant

et à



S. Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, o.p.

Archevêque d'Ottawa

Archevêché d'Ottawa, le 10 septembre 1956.

La Révérende Mère Supérieure
Hôpital Saint-Michel
Buckingham, P. Q.

Révérende Mère Supérieure,

Il me fera plaisir de me rendre dans la progressive ville de Buckingham, le dimanche 30 septembre prochain pour célébrer avec le personnel de l'Hôpital et les autorités religieuses et civiles de cette localité le 50^e anniversaire de la fondation de l'Hôpital Saint-Michel. J'appellerai alors les bénédictions du ciel et la protection de la Providence de Dieu sur cette partie de l'Hôpital qui a été terminée il y a quelques années.

Le dévouement qui se déploie dans nos maisons d'hospitalisation mérite d'être souligné en des circonstances comme celles-ci. Aussi, est-ce pour l'autorité du diocèse une grande satisfaction que de constater la coopération qu'apportent, pour le bien-être des malades, tous ceux qui s'intéressent à leur sort, aumôniers, religieuses, médecins, infirmières et tous les autres membres du personnel.

Je souhaite que chacun continue d'exercer sa fonction particulière avec le plus grand soin afin que le véritable visage de la charité chrétienne apparaisse et se manifeste toujours de plus en plus rayonnant et réconfortant. Que nos frères et nos sœurs qu'afflige l'épreuve de la maladie ressentent la bonté prévenante et la compréhension attentive de tous ceux qui s'intéressent à leur sort.

Que la charité du Christ inspire les uns et les autres !

† M.-J. LEMIEUX, o.p.
Archevêque d'Ottawa

Archbishop's Palace in Ottawa, September 10, 1956.

Reverend Mother Superior,
St. Michael's Hospital,
Buckingham, Que.

Reverend Mother Superior:

I shall be very pleased to proceed to the progressive town of Buckingham, on Sunday, September 30, to celebrate, with the personnel of the hospital and the religious and civic authorities of that locality, the 50th anniversary of the foundation of St. Michael's Hospital. I shall then ask God's Divine Providence to bless and protect that part of the hospital which was completed a few years ago.

The self-sacrifice which is displayed in our hospitals deserves to be emphasized in circumstances such as these. Therefore, it is, for the authority of this diocese, a great satisfaction to acknowledge the co-operation which is brought forward by each and everyone of the persons who are interested in the welfare of the sick, including the chaplain, the nuns, the doctors, the nurses and all the other members of the staff.

I hope that everyone will continue to carry on his own particular duty with the greatest care so that the true face of Christian charity will appear and show itself ever more radiant and more comforting. May our Brothers and Sisters who are afflicted with illness appreciate the considerate kindness and the attentive understanding of all those who are interested in their welfare.

May the charity of Christ inspire one and another.

† M. J. LEMIEUX, O.P.
Archbishop of Ottawa

Avant-propos - Foreword

Les Sœurs Grises de la Croix ont bien voulu, pour marquer le cinquantenaire de fondation de l'Hôpital Saint-Michel à Buckingham, offrir à leurs dévoués collaborateurs, cet album historique qui illustre cinquante années de dévouement inlassable à la grande cause de la santé dans notre milieu.

La plupart des familles de notre région ont bénéficié des soins vigilants et combien compatissants du personnel dirigeant de cet hôpital.

Les témoignages d'admiration à l'endroit des fondatrices de notre belle institution, admiration qui s'étend aux courageuses continuatrices de la grande œuvre fondée au profit de nos malades, sont des plus mérités. Notre reconnaissance déjà grande pour le bien accompli chez nous, prend encore plus d'importance devant les réalisations nombreuses de ces dernières années; réalisations qui assurent non seulement la survivance de l'institution, mais aussi son développement. C'est donc dire que l'œuvre de charité chrétienne exercée avec tant de zèle et de dévouement au milieu de notre population mérite les plus grands éloges.

Le Gouvernement auquel j'ai l'honneur d'appartenir s'est toujours intéressé aux problèmes de l'Hôpital Saint-Michel. Conscient de ses responsabilités envers les éprouvés de la vie, il s'est empressé de seconder les initiatives des Sœurs Grises de la Croix et s'est fait un devoir de compléter, par des dons généreux, les nombreux sacrifices consentis au soutien de l'œuvre. Il l'a prouvé encore récemment en subventionnant généreusement les travaux d'agrandissement de cet hôpital. Cette aide précieuse jointe au travail incessant des Dames religieuses et au concours de leurs dévoués bienfaiteurs permettra l'admission de nombreux nouveaux malades.

Je suis donc très heureux de m'associer à tous les amis de cette institution, si utile et nécessaire chez nous, pour offrir aux Sœurs Grises de la Croix mes meilleurs vœux de succès et les assurer de notre entière sympathie à l'endroit de l'œuvre méritoire qu'elles poursuivent si victorieusement et que nous voulons tous voir prospérer dans la belle région que nous habitons.

Roméo LORRAIN
Ministre des Travaux Publics
Québec

To mark the 50th anniversary of the St. Michael's Hospital of Buckingham, the Grey Nuns of the Cross wish to present their devoted friends with this historical album illustrating fifty years of untiring devotion to the great cause of Health in our community.

Most families of our region have benefited from the vigilant and compassionate care given by the hospital staff.

The testimonies of admiration given to the founders of our beautiful institution and their courageous followers are well earned. Our gratitude, already great for the good they accomplished among us, becomes even greater in view of the many services performed in recent years. These achievements assure not only the survival of the institution, but also its development. Thus, the work of Christian love so zealously and devotedly carried among our people deserves the greatest tribute.

The Government of which I have the honour of being a member has always been keenly interested in the St. Michael's Hospital problems. Fully aware of its responsibilities towards the unfortunate, it has made a point of making up, by way of generous gifts, the numerous sacrifices made for the upholding of the institution. It gave proof of that only recently by generously subsidizing the hospital's extension work. That precious help plus the unceasing work of the Nuns and the assistance of their devoted benefactors will allow the admission of many additional patients.

Thus, I am very glad to join the numerous friends of this institution, so useful, so indispensable to us all, in expressing to the Grey Nuns of the Cross our best wishes for a constant success and our most sincere admiration for the meritorious work they so successfully carry and that we all desire to see prospering in our beautiful region.

Roméo LORRAIN
Minister of Public Works
Quebec



L'HON. MAURICE DUPLESSIS
PREMIER MINISTRE
DE LA PROVINCE DE QUÉBEC



L'HON. ALBINY PAQUETTE
MINISTRE PROVINCIAL
DE LA SANTÉ



L'HON. ROMÉO LORRAIN
MINISTRE PROVINCIAL
DES TRAVAUX PUBLICS

Message du Ministre de la Santé de la Province de Québec

Ma Révérende Mère,

Je suis heureux d'apprendre que les travaux de construction du nouvel Hôpital Saint-Michel de Buckingham avancent rapidement et que bientôt ce sera l'inauguration officielle de cet établissement.

Les services remarquables qu'a rendus l'Hôpital Saint-Michel dans le passé, méritent les plus grands éloges; je rends hommage à la Communauté des Sœurs Grises de la Croix pour le dévouement et le désintéressement dont ses religieuses ont fait preuve à l'égard des malades confiés à leurs soins.

La continuation de votre œuvre sera facilitée et amplifiée grâce à l'amélioration des conditions scientifiques et administratives et permettra, j'en suis sûr, de classer l'Hôpital Saint-Michel au nombre des institutions les plus utiles pour le traitement de nos chers malades.

Recevez, ma Révérende Mère, l'assurance de ma haute considération et de ma vive gratitude pour l'œuvre que vous accomplissez.

Albiny PAQUETTE

Révérende Sœur Supérieure
Hôpital Saint-Michel
Buckingham, P. Q.

Reverend Mother,

I am happy to learn that the construction of the extensive new wing of St. Michael's Hospital of Buckingham is rapidly progressing, and that the official inauguration of the institution is soon to take place.

The remarkable services rendered in the past by St. Michael's Hospital deserve high praise. It is with pleasure that I render homage to the Congregation of the Grey Nuns of the Cross for the disinterested zeal displayed by the devoted Sisters on behalf of the patients confided to their cares.

The continuation of your work will, from now on, be facilitated and amplified, thanks to an improvement in local scientific and administrative conditions. This will assuredly make it possible for St. Michael's Hospital to rank with the most useful hospital institutions of the Province.

Please accept, Reverend Mother, the expression of my consideration and that of my gratitude for the work you so diligently carry on.

Albiny PAQUETTE

Reverend Sister Superior,
St. Michael's Hospital,
Buckingham, Que.

Message du Ministre fédéral de la Santé nationale



L'HON. PAUL MARTIN
MINISTRE DE LA SANTÉ NATIONALE
ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL

N.B. — Veuillez ne pas tenir compte du fait que certains détails de ce programme ne paraissent pas être à jour. Des circonstances que nous ne pouvions pas prévoir nous ont empêchées de distribuer ce programme à la date d'abord prévue. Nous sommes heureuses de profiter du jubilé d'or de la fondation de notre hôpital, en cette solennité de la fête de Saint-Michel, pour vous remettre ce programme-souvenir.

• ★ •

N.B. — Kindly overlook the fact that some of the details in this programme do not seem to be up to date. Circumstances beyond our control have prevented us from issuing this programme to you at the date previously set. We are pleased to take this opportunity of the golden jubilee of the foundation of our hospital, on this solemnity of the feast of St. Michael, to issue this souvenir-programme.

Je suis heureux de me joindre aux autres pour présenter mes sincères félicitations aux Sœurs Grises de la Croix à l'occasion de l'inauguration de leur nouvel et magnifique hôpital de Buckingham. Cet agrandissement de l'hôpital Saint-Michel permettra d'accorder de meilleurs soins de santé à ceux que cet hôpital dessert. Ces travaux disent la détermination des Sœurs Grises et l'appui loyal de la foule de leurs amis.

Il m'a fait plaisir, au nom du Gouvernement fédéral, d'accorder une importante subvention afin d'aider aux frais de construction de cet hôpital. Cette contribution fédérale vient s'ajouter à l'aide financière reçue du Gouvernement provincial. L'appui des gouvernements a son importance; mais il ne saurait, en aucun temps, se substituer à l'assistance bénévole qui tient une place si considérable dans toute entreprise méritoire.

A travers les ans, les Sœurs Grises de la Croix ont créé une enviable tradition dans leur grande œuvre de miséricorde. Cet hôpital agrandi leur donnera, j'en suis sûr, l'occasion de continuer leur œuvre de dévouement et d'étendre le champ d'action de leur charité chrétienne.

Paul MARTIN.

I am happy to join in offering my sincere congratulations to the Sisters of the Grey Nuns of the Cross on the opening of their splendid new hospital at Buckingham. This addition to the facilities of St. Michael's Hospital will bring even better health care to those within the range of its service. Its successful completion reflects the resolution of its directing Order and the loyal support of its many friends.

It was a pleasure, on behalf of the Federal Government to be able to approve a substantial grant towards the construction cost of this hospital. This contribution from federal funds supplements the financial aid received from the provincial government. While assistance from governments is important, it can never replace the voluntary support that looms so large in any worthwhile undertaking.

Through the years, the Grey Nuns of the Cross have built up an enviable tradition in their great work of mercy. I am sure that, in these enlarged facilities, new opportunities will be found to continue their devoted work and to widen the scope of their kindly Christian service.

Paul MARTIN.

Message de la Ville de Buckingham

Rév. Sœur Saint-Firmin, s.g.c.,
Supérieure de l'hôpital Saint-Michel,
Buckingham, P. Q.

Révérende Sœur Supérieure,

Au nom des citoyens de Buckingham, je suis heureux de reconnaître publiquement l'admirable dévouement que les Sœurs Grises de la Croix déploient depuis bientôt cinquante ans au service des malades de notre région.

Depuis 1906, l'hôpital Saint-Michel joue un rôle indispensable à la santé publique de nos concitoyens des nombreuses localités du comté de Papineau et autres municipalités avoisinantes.

La population entière se réjouit de voir que, grâce à l'agrandissement considérable que vient de subir votre hôpital, à l'outillage très moderne et aux services compétents qu'il offre, la ville de Buckingham possède maintenant une institution capable de rivaliser avec les mieux organisées des grands centres.

Nous vous prions, Révérende Sœur Supérieure, d'accepter pour vous-même, pour la Congrégation entière des Sœurs Grises de la Croix, pour le personnel religieux, médical et infirmier de votre institution, l'expression de notre vive gratitude et nos meilleurs vœux pour l'avenir.

Votre tout dévoué,

Philias MATTE,
maire de Buckingham.

Hôtel de ville,
Buckingham, février 1953.

Reverend Sister St. Firmin, s.g.c.,
Superior of St. Michael's Hospital,
Buckingham, Que.

Reverend Sister Superior,

In the name of the citizens and municipal authorities of the city of Buckingham, I wish to acknowledge the untiring zeal displayed by the Grey Nuns of the Cross for almost half a century on behalf of the sick of our region.

Since 1906, St. Michael's Hospital has, indeed, been indispensable to the public health of our city as well as of the other numerous localities of the county of Papineau and adjoining municipalities of neighboring counties.

The entire population is happy to note that, owing to the completion of the extensive new wing of the hospital, to its up-to-date equipment and the competent services it offers, the city of Buckingham now possesses an institution capable of standing comparison with the best organized hospitals of large centres.

May I ask you, Reverend Sister Superior, to accept for yourself, the so meritorious Congregation of the Grey Nuns of the Cross, the doctors and all other members of the hospital staff, our gratitude and congratulations as well as our best wishes for the future.

Yours very truly,

Philias MATTE,
Mayor of Buckingham.

City-Hall,
Buckingham, February 1953.

Mother Elizabeth Bruyère Foundress of the Grey Nuns of the Cross of Ottawa



*Votre toute dévouée
mère Bruyère*

Mère Elisabeth Bruyère
Fondatrice des
Sœurs Grises de la Croix d'Ottawa



LA T. H. MÈRE
SAINT-ANDRÉ-CORSINI
SUPÉRIEURE GÉNÉRALE
DES SŒURS GRISSES DE LA CROIX



LA RÉVÉRENDE SŒUR
SAINT-FIRMIN
SUPÉRIEURE
DE L'HÔPITAL SAINT-MICHEL

GRATITUDE

Les Sœurs Grises de la Croix offrent l'hommage de leur gratitude à toutes les personnes et les associations qui, par leur bienveillante collaboration, ont contribué à la prospérité de leur œuvre hospitalière dans Buckingham.



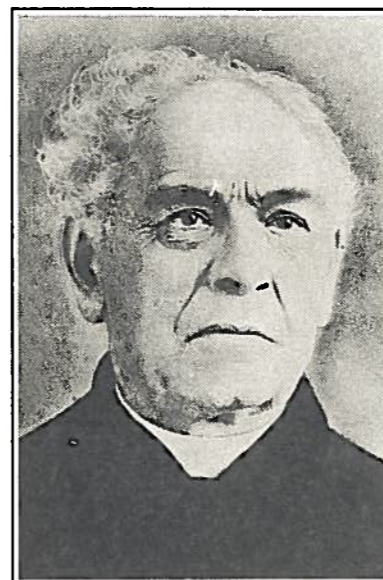
LA RÉVÉRENDE MÈRE
ROSE-MARIE
PROVINCIALE
DE LA PROVINCE NOTRE-DAME

GRATITUDE

The Grey Nuns of the Cross extend the homage of their gratitude to all those persons and Associations who, by their kind collaboration, have helped to promote the prosperity of their hospital work in Buckingham.

Le Service religieux de l'hôpital Saint-Michel

The Chaplainship of St. Michael's Hospital



LE CHAN. F.-R. MICHEL
FONDATEUR
DE L'HÔPITAL SAINT-MICHEL



MGR J.-V. CROTEAU, C.S.
CURÉ ACTUEL DE LA PAROISSE
SAINT-GRÉGOIRE DE NAZIANZE

Depuis que les Sœurs Grises de la Croix font œuvre hospitalière dans Buckingham, l'aumônerie de l'hôpital Saint-Michel a souvent été aux soins de Messieurs les curés et vicaires de la paroisse Saint-Grégoire-de-Nazianze.

Les aumôniers résidentiels ont été MM. les abbés P. Chatillon, 1908-1923; Costello, 1931-1943; A. Noiseux, 1943-1948; J. Hamelin, 1948-1950; L. Dubeau, 1950-

Les patients non-catholiques ont toute liberté d'appeler auprès d'eux les ministres de leur culte. Dans le respect de toute croyance religieuse, les autorités de l'hôpital Saint-Michel se font un devoir rigoureux de satisfaire avec empressement aux légitimes demandes des intéressés.

Since 1906, the chaplaincy of St. Michael's Hospital has often been taken care of by the devoted Parish Priests and Curates of St. Gregory's parish.

The hospital has been privileged with the following residential chaplains: Rev. P. Chatillon, 1908-1923; Rev. Costello, 1931-1943; Rev. A. Noiseux, 1943-1948; Rev. J. Hamelin, 1948-1950; Rev. L. Dubeau, 1950-

Non-catholic patients have entire liberty to call to their bedside whatever Minister they wish. Respectful of all religious creeds, the authorities of St. Michael's Hospital make it a strict point of duty to promptly meet any such request.

Les Supérieures de l'hôpital Saint-Michel
The Superiors of St. Michael's Hospital

1904 - 1953

- | | |
|--------------------------------------|-------------|
| 1. Sœur McMillan | 1904 - 1907 |
| 2. Sœur Sainte-Albertine | 1907 - 1913 |
| 3. Sœur Saint-Georges | 1914 - 1915 |
| 4. Sœur Marie-de-la-Rédemption | 1915 - 1919 |
| 5. Sœur Joseph-de-la-Croix | 1919 - 1921 |
| 6. Sœur Saint-Tésphore | 1921 - 1926 |
| 7. Sœur Sainte-Hélène | 1926 - 1929 |
| 8. Sœur Louis-Eugène | 1929 - 1932 |
| 9. Sœur Jeanne-de-Montfort | 1932 - 1938 |
| 10. Sœur Saint-Gédéon | 1938 - 1941 |
| 11. Sœur Saint-Tharsicius | 1941 - 1947 |
| 12. Sœur Saint-Firmin | 1947 - |

In Memoriam

De ses bienfaiteurs, collaborateurs
 et amis défunts,
 l'hôpital Saint-Michel
 garde un religieux souvenir.



St. Michael's Hospital
 keeps living the memory
 of its deceased benefactors,
 co-operators and friends.

*Ce que les religieuses font
 à l'hôpital Saint-Michel*

Depuis la supérieure jusqu'à la plus effacée des religieuses, les Sœurs se dévouent à toutes les tâches : dirigeant l'institution; présidant à son temporel comme économe; surintendante de jour et de nuit; directrice et professeurs à l'Ecole des infirmières; officières à la salle d'opération et dans les divers départements infirmiers; pharmacienne, techniciennes au laboratoire et en radiologie; archiviste, secrétaires et comptables; sur pied à la cuisine et à la buanderie, occupées à préparer des centaines de repas par jour ou à blanchir des centaines de draps par semaine, sans compter les milliers d'autres articles qui se glissent entre les rouleaux de la repasseuse électrique ou qui sortent

*What the Nuns do
 at St. Michael's Hospital*

From the Superior to the humblest Nun, the Sisters are at all tasks: presiding over the general management of the hospital; administering to its material needs as bursar; day-superintendent and night-superintendent of the institution; directress and professors at the School of Nursing; supervisors in all services; pharmacist, technicians at the X-Ray department and laboratory; archivist, secretaries and accountants; cooks constantly on foot to prepare hundreds of meals each day; laundry-supervisor overseeing the washing of hundreds of sheets each week, not to mention the thousands of other articles that pass in the huge rollers of the electric ironer; sympathetic and attentive super-



L'ANCIEN HÔPITAL — THE PRIMITIVE HOSPITAL

bien glacés des fers à repasser; gardiennes attentives et sympathiques de la section résidentielle des gardes-malades et de celle des domestiques; besognant à l'entretien de la sacristie ou cousant à longueur de jour pour entretenir et, au besoin, renouveler la lingerie considérable que nécessite un hôpital.

Il va sans dire qu'un certain nombre d'employés sont requis pour seconder les religieuses dans plusieurs de ces emplois.

Le fardeau financier leur incombe. Si elles en sentent parfois la lourdeur, elles le portent avec confiance en la Divine Providence.

Que Dieu les bénisse et bénisse tous ceux et celles qui les assistent dans une si noble mission de charité chrétienne!

Les amis secourables de l'hôpital Saint-Michel

La vertu d'entraide est une des plus douces aux cœurs soucieux d'assurer le bonheur des autres. Si les religieuses pratiquent cette vertu en se dévouant au soin des malades qui viennent chercher réconfort et guérison dans leur hôpital, il s'est levé, autour d'elles, toute une pléiade d'âmes généreuses qui, en des circonstances diverses, les ont assistées de leur personne, de leurs talents, de leur temps et de leur argent. Les chroniques de l'institution ont soigneusement consigné tous ces beaux dévouements.

Que l'ami généreux s'appelle la Compagnie MacLaren, L'Electric Reduction, la Compagnie Singer ou autres; qu'il soit prêtre ou laïc; qu'il soit un favorisé de la fortune ou un modeste ouvrier; qu'il occupe un poste important ou qu'il se confonde avec la foule anonyme de nos braves populations citadines et rurales; qu'il soit un adulte ou encore élève à notre académie Saint-Laurent ou au Collège Saint-Michel; d'ores et déjà, cet ami généreux s'est acquis un droit à la gratitude des religieuses et de leur Congrégation des Sœurs Grises de la Croix.

Qui dira les heures nombreuses, les démarches parfois onéreuses, les organisations diverses et les collaborations empressées dont l'ensemble a fourni à l'hôpital d'appréciables ressources en nature et en argent.

À toutes et à chacune de ces âmes généreuses, nous redisons ce petit mot que l'on répète tout haut devant les hommes et tout bas devant Dieu : MERCI. Que, en retour de leur charité, la bénédiction du Seigneur les accompagne aujourd'hui, demain, toujours.

visors of the Nurses and of the helpers' residential sections; tending to the chapel or sewing all day to repair and renew the considerable quantity of linen necessary in a hospital.

It goes without saying that a certain number of employees are required to assist the Sisters in the accomplishment of their tasks.

The Nuns bear the financial burden of the hospital. If they sometimes feel its weight, their confidence in Divine Providence is never impaired.

May God bless them and bless all those who assist them in their noble mission of Christian Charity.

The Helping Friends of St. Michael's Hospital

Those who care for the happiness of others find consolation in helping the needy. If the Sisters practice this virtue by devoting themselves entirely to the care of the sick who seek comfort and cure at St. Michael's, there has arisen around them a large number of generous souls who, in various circumstances, have assisted them by their person, their talents, their time and money.

Whether the generous friend be the MacLaren Company, the Electric Reduction, the Singer Company or another Firm: whether he be favoured by wealth or a modest workman; whether he holds an important office or be mingled in the anonymous crowd of our worthy urban and rural populations; whether he be an adult or a pupil of St. Laurent Academy or at St. Michael's College, this generous friend has acquired and will hold a right to the gratitude of the Sisters and of their Congregation of the Grey Nuns of the Cross.

Who will ever know the full tale of the many hours, the sometimes burdensome proceedings, the efforts at organization and the ready co-operation, all of which, together, have furnished to the hospital precious resources in kind and money.

To each an every one of these generous souls, we say this little word which we repeat aloud before men and in a low tone before God: *thank you*. May God's blessing, in return for their charity, accompany them all to-day, to-morrow and forever.

Un mot sur Buckingham

Buckingham, éloignée de la capitale canadienne d'une vingtaine de milles, doit son établissement et sa prospérité à la rivière qui la traverse, sans contredit, le plus pittoresque des affluents de l'Ottawa. Capable de produire une force motrice de première valeur, la Lièvre, qui se rapproche du Saint-Maurice à ses sources, dévale à travers un paradis de forêts et de lacs, sur un parcours de deux cent vingt-cinq milles, avant d'atteindre la rivière Ottawa.

C'est en approchant de Buckingham que la Lièvre prend toute son importance. Cinq chutes sur un espace de vingt milles! Deux dans les limites mêmes de la ville!... et pas de petits sauts non plus, puisque une couple atteignent les 190 pieds de hauteur. Hélas! l'industrie est en frais de détruire ces beautés naturelles. Au lieu d'eau qui tombe, ce sont des cheminées qui s'élèvent. Ainsi le veut le progrès. Ne le boudons pas. Rendons-lui plutôt hommage, car c'est lui, le progrès, qui fait vivre nos populations.

Deux mots résument la richesse matérielle de notre région: le bois et le phosphate. Ce dernier produit recélé dans les entrailles de la terre, ne fait que commencer à se livrer aux industriels.

Depuis le jour où les bûcherons des Eddy, des Bowman et des Bigelow abattaient les arbres de nos

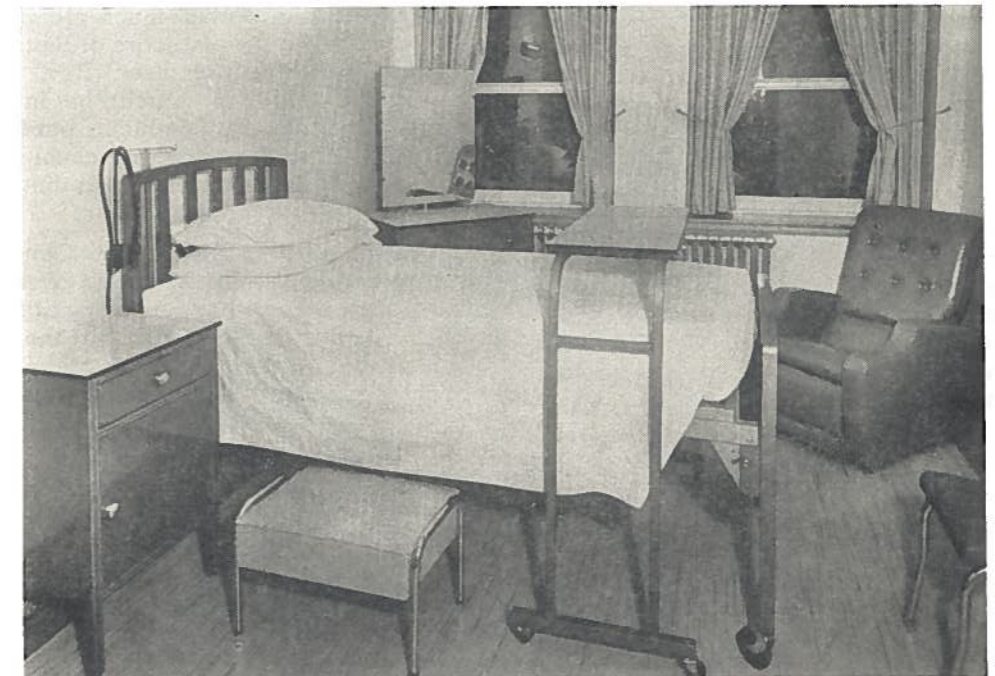
A Word on Buckingham

The city owes its birth and growth to the Lièvre River, the most picturesque tributary of the Ottawa River. Nearing the St. Maurice River at its source, the Lièvre flows, for 250 miles, through a thickly wooded area, dotted with no less than 1,600 lakes. What a field for the lumberman! What a paradise for the hunter and the fisherman!

Above Buckingham, the river drops through five falls in the course of twenty miles. Two falls are within the city limits. Three of them rival with the Niagara Falls in height. Industry is slowly destroying those wonderful freaks of Nature. Leaping water has given place to tall chimneys. Such is the law of progress. Let us bear no grudge against it. It is this industry that keeps our population living and going.

The natural wealth of the region lies in its lumber and its native phosphates. The latter imbedded deep in the ground, is just beginning to furnish valuable products, a promise of additional prosperity.

From the day the lumbermen of Eddy, Bowman and Bigelow hewed the thick forest of deciduous and evergreen trees in the basin of the Lièvre, to the day the MacLaren Company astonished the country by the extent of their enterprise at Buck-



UNE CHAMBRE PRIVÉE — A PRIVATE ROOM

épaisses forêts de bois francs et de bois résineux, jusqu'à celui où la Compagnie MacLaren étonna le pays par la hardiesse de ses entreprises, plus d'un siècle s'est écoulé. Que de chemin parcouru ! que de progrès réalisés !

Là où l'Indien pagayait en maître, les radeaux de bois descendent pour alimenter des moulins. Les tentes cèdent la place aux chantiers en bois rond que se construisent ceux qui abandonnent la hache pour la charrue. La femme et les enfants montent des vieilles paroisses d'en-bas. Les familles se reconstituent et progressent. Un village naît à proximité des moulins.

La majorité de ces colons sont catholiques. Dès 1827, ils reçoivent la visite d'un missionnaire. Ils ont leur chapelle en 1835. Cinq ans plus tard, l'intrépide Mgr Ignace Bourget, en première tournée pastorale dans nos parages, y arrête pour confirmer des personnes de tout âge.

Desserte de Papineauville depuis 1827, Buckingham devient paroisse en 1840, sous le vocable de Saint-Grégoire-de-Nazianze. L'héroïque abbé John Brady s'y dévoue jusqu'à l'épuisement de ses forces, visitant et secourant ses paroissiens dispersés depuis les rives de l'Ottawa jusqu'au sein des forêts de la Lièvre supérieure. Il mène une existence méritoire et crucifiante jusqu'en 1854. Incapable d'accomplir son ministère sacerdotal plus longtemps à cause de ses infirmités, il garde dorénavant la résidence et se décharge de ses fonctions sur le jeune abbé François-Régis Michel, un haut-alpin de race que Mgr Guigues avait ordonné l'année précédente.

En 1862, la paroisse, réduite de beaucoup dans ses limites, passe aux mains de l'habile organisateur qu'est M. l'abbé Laurent Jouvent. Il reconstruit l'église et dote ses paroissiens d'une école pour l'instruction des enfants et d'un pensionnat pour les jeunes filles, l'un et l'autre confiés aux Sœurs Grises de la Croix.

Pendant vingt-huit ans, c'est-à-dire de 1873 à 1901, le vigoureux et dynamique abbé Michel sera l'âme dirigeante de la paroisse Saint-Grégoire-de-Nazianze. Les Sœurs Grises de la Croix exercent leur zèle depuis 1869; il fera venir les Frères de l'Instruction Chrétienne en 1892, afin que les garçons aient une formation qui leur convienne.

Fatigué par l'âge et les travaux, M. Michel quitte Buckingham en 1901; il se retire à l'hospice Saint-Charles dont il sera le chapelain attiré jusqu'à sa mort, survenue en 1910.

ingham and Masson, more than a century has elapsed. Who can measure the progress that has been realized, so rapid and so diverse has it been.

Where the Indian used to paddle as lord of the domain, rafters now float timber to the lumber-mills. Tents have given place to lumber shacks erected by those lumbermen who abandoned the axe for the plough. Wife and children came up from the old native village; families grew and prospered. Then the owner of the mill realized that a village had started somewhere in his vicinity.

The majority of the settlers were Catholics. As early as 1827, they received the visit of a missionary priest. Their chapel was erected by 1835. In 1840, the young bishop of Montreal, Most Reverend Ignace Bourget, was in that little church, with the settlers all present: He, giving the Sacrament of Confirmation to young and old; they, imbibing his paternal advices and encouragements.

Ministered by the parish priest of Papineauville since 1827, Buckingham was erected as a parish in 1840, under the patronage of St. Gregory of Nazianze. Rev. Father John Brady, a hardy pioneer missionary, devoted himself to the welfare and spiritual needs of his parishioners, settled in small groups from the shores of the Ottawa river to the highest limit of the basin of the Lièvre. His physical strength was exhausted by 1854. Bishop Guigues gave him a worthy curate in the person of Rev. Father François Régis Michel, a sturdy mountaineer of the French Alps, whom he had ordained the previous year.

In 1862, the parish, much reduced in size, was entrusted to the devoted care of Rev. Father Laurent Jouvent. Skillful organizer, Rev. Father Jouvent rebuilt the tottering church; he invited the Grey Nuns of the Cross to conduct a parochial school for the children, and a boarding-school for those young girls whose parents desired a better training for them.

From 1873 to 1901, Rev. Canon Michel, the young curate of 1854, presided over the destiny of the parish. Everybody in Buckingham loved and trusted Father Michel. He built the beautiful stone church that has remained the pride of the Catholics of the locality. The education and training of the boys was entrusted to the Brothers of Christian Doctrine. Weakened by age and overwork, Canon Michel left Buckingham in 1901 to live a secluded life at St. Charles' Home in Ottawa, where he died in 1910.

Buckingham aura son hôpital

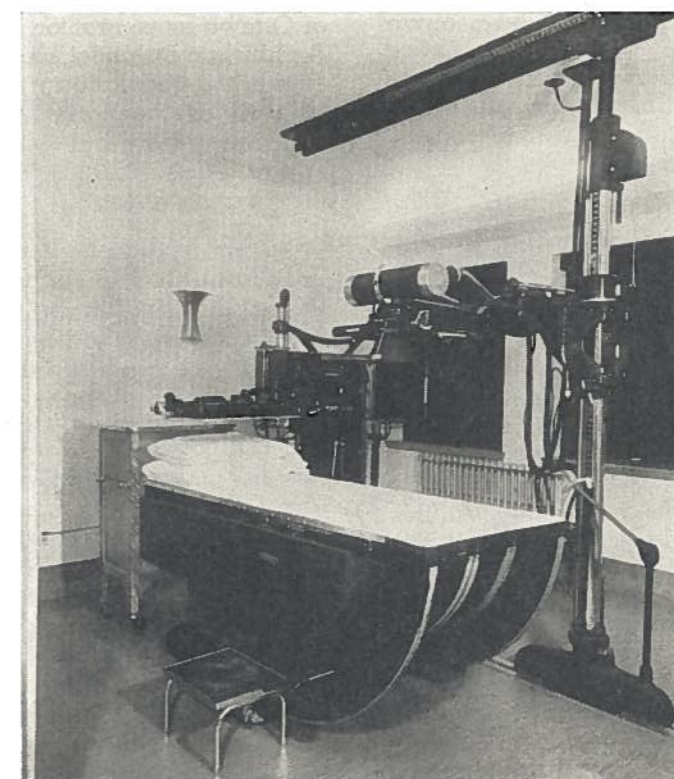
Le successeur de M. Michel, M. l'abbé Edouard Croteau, ne tarde pas à entendre parler des projets de fondation d'un hôpital. Le comté de Papineau n'avait pas une seule institution de ce genre, ce qui n'empêchait pas les gens d'être malade. Les plus gravement atteints allaient se faire soigner à Montréal ou à Ottawa. C'était éloigné et coûteux.

Le projet fut lancé par Lady Minto en 1902 dans une conversation qu'elle eut à Ottawa avec Mgr Duhamel. On sait que Lord et Lady Minto aimaient à faire leur excursion annuelle par bateau jusqu'aux High Falls, à 19 milles au nord de Buckingham. Les sinistres éboulements de la Lièvre à Poupore, en 1903, remettent la question de l'hôpital à l'ordre du jour. Mgr Duhamel promet à Lady Minto de s'occuper de cette œuvre dans un avenir rapproché. Le terme d'office du gouverneur général expire en 1904. Lady Minto rappelle au prélat sa promesse. Celui-ci fera honneur à sa parole. Il se tourne du côté des Sœurs Grises de la Croix pour la réalisation de l'entreprise. Le manque de sujets et surtout le manque de fonds imposent à la Congrè-

Buckingham will have its own hospital

Rev. Father E. Croteau, who had succeeded Rev. Father Michel, soon heard rumors to the effect that Buckingham might be blessed with a hospital. Papineau County had no institution of the kind, which, of course, did not prevent people from being sick. The most seriously ill had to go to Ottawa or Montreal for treatment; it was expensive and quite a distance.

In 1902, during a conversation with Most Rev. Archbishop Duhamel, Lady Minto suggested that a center as considerable as Buckingham should have a hospital of the "Cottage" type, which might be entrusted to the Nurses of the Victorian Order. His Excellency replied that he would see to it in the near future. Lady Minto had often visited Buckingham with her husband, Lord Minto; the vice-royal party used to enjoy an annual boat trip to High Falls, 19 miles above Buckingham. The terrific landslide of 1903, at Poupore, brought back to the front, the problem of the hospital. Before leaving Canada definitely, Lady Minto, in a farewell visit to the Archbishop, reminded him of his promise.



LE RAYON - X — THE X - RAY

gation la prudente nécessité d'un refus. Pourquoi pas intéresser à ce projet le bon M. Michel, dans sa solitude de l'hospice Saint-Charles? Mis au courant de la situation, l'ancien curé de Buckingham, qui aurait voulu créer cette œuvre alors qu'il était encore chargé de la paroisse, voit la volonté de Dieu dans les ouvertures de son évêque. Par acte notarié, il concède aux Sœurs Grises de la Croix un terrain de six lots, représentant une longueur de 400 pieds sur une profondeur de 197. De plus, le généreux donateur fait transférer à la Communauté la somme de \$5,600.00 que lui doit la fabrique de Saint-Grégoire-de-Nazianze. C'est donc à juste titre que les Sœurs Grises de la Croix ont toujours considéré le bon chanoine Michel comme le véritable fondateur de l'hôpital Saint-Michel et le premier de leurs bienfaiteurs insignes dans Buckingham.

L'hôpital s'élève

L'architecte C. Brodeur, de Hull, dresse les plans: un bâtiment de 70 pieds de long sur 40 de large, à trois étages, surmontés d'un comble. Capacité de 25 lits. Murs extérieurs en bois, lambrissés en brique rouge.

Le 6 juin 1905, M. A. Giroux, d'Ottawa, ouvre le chantier de construction. Le 30, Sa Grâce Mgr Duhamel bénit la pierre angulaire. L'élite de la population assiste à la cérémonie ainsi que Messieurs les curés des alentours. Le 13 avril 1906, M. le curé Croteau bénit l'hôpital.

Avril à septembre sont des mois de préparation. Les médecins se réunissent en assemblée avec la Supérieure pour discuter et arrêter certains détails de régie interne. Les religieuses reçoivent les visiteurs et installent l'ameublement.

La population ne reste pas en dette de générosité. A l'automne de 1905, un comité de dames et de demoiselles, sous la présidence de Madame Corcoran (Mary Palmer), organisent un bazar qui rapporte la jolie somme de \$1,164.00. Dans le même temps, Son Honneur le maire J.-E. Vallilee fait appel aux messieurs de la ville et même à des amis d'Ottawa et de Toronto. Les souscriptions forment un total de \$2,220.00. Madame Angus Cameron (Aggie Ackert) meuble une chambre privée. Messieurs et Mesdames James, Alexandre et Albert MacLaren meublent la salle des enfants, deux chambres privées et une chambre semi-privée. A maintes reprises, les chroniques de l'hôpital enregistrent des dons fournis par de généreux donateurs: dons en espèce et en nature qui viennent toujours opportunément.

The Grey Nuns of the Cross were asked to assume the task. Lacking the necessary funds, the Superiors regretfully declined the responsibility of such an undertaking.

"What about Canon Michel?", thought His Excellency. The venerable priest, who had done so much for Buckingham, looked upon the request of his Archbishop as an invitation from Heaven to do still more. By deed, he ceded to the Congregation of the Grey Nuns of the Cross a piece of land measuring 400 feet frontage and 197 feet in depth. To this generous gift, he added, by transfer, the \$5,600.00 he had loaned to the parish of St. Gregory. It is not only through gratitude, but also through justice that the Congregation rightly considers Rev. Canon Michel as the true founder of St. Michael's Hospital and their first distinguished benefactor in Buckingham.

The hospital is being built

Architect Brodeur, of Hull, drew the plans: a three-storey building, 70 feet long by 40 feet wide, with a 25 bed-capacity. The exterior walls were to be of red brick.

The work started on June 6, 1905, with A. Giroux of Ottawa as contractor. On June 30, the Most Rev. Archbishop Duhamel blessed the corner stone. The elite of the population was present at this ceremony as well as the parish priests of the neighboring localities. The building was blessed on Good Friday, April 13, 1906, by Rev. Father E. Croteau, local parish priest.

From April to September, the Sisters were very busy furnishing all the rooms and receiving visitors. Under the presidency of Rev. Sister McMillan, supervisor of the hospital, the doctors met in assembly to determine the hospital regulations and decide upon problems of administration.

The population was most generous. In the Fall of 1905, a group of ladies, under the presidency of Mrs. Corcoran (Mary Palmer), organized a bazaar, the financial result of which was \$1,164.00. In the meantime, His Honor Mayor J. E. Vallilee invited the gentlemen of the locality and even friends from Ottawa and Toronto, to subscribe to a hospital fund. \$2,220.00 were thus collected. Mrs. Angus Cameron (Aggie Ackert) furnished a room in memory of her deceased husband. The MacLaren Company furnished two private rooms, a semi-private room, and the children's ward. More than once, the chronicles of the institution acknowledge important donations from the MacLaren and other Companies.

L'hôpital ouvre ses portes

Le premier patient, M. Boudrias, entre le 17 septembre 1906. C'est un brave citoyen de Notre-Dame-de-Pontmain.

Une semaine plus tard, une grève éclate aux scieries MacLaren. Le 8 octobre, un groupe de grévistes, qui se sont affublés du titre pompeux de « Chevaliers du travail », en viennent aux mains avec les non-grévistes et les policiers qui protègent ces derniers. Résultat: deux morts et plusieurs blessés. Trois grévistes et cinq policiers le sont assez grièvement pour être transportés à l'hôpital. La maison-mère des Sœurs Grises de la Croix et l'Hôpital Général d'Ottawa dépêchent des infirmières sur les lieux. Le détective Warner succombe à ses blessures après huit jours d'atroces souffrances.

Un détachement de volontaires venu de Montréal, sous les ordres du capitaine Cunningham, monte la garde autour de l'hôpital; d'autres patrouillent les rues de la ville pour rétablir l'ordre et empêcher les grévistes de se livrer à de nouvelles attaques.

Le registre des malades donne les noms de 165 patients admis depuis le 17 septembre 1906

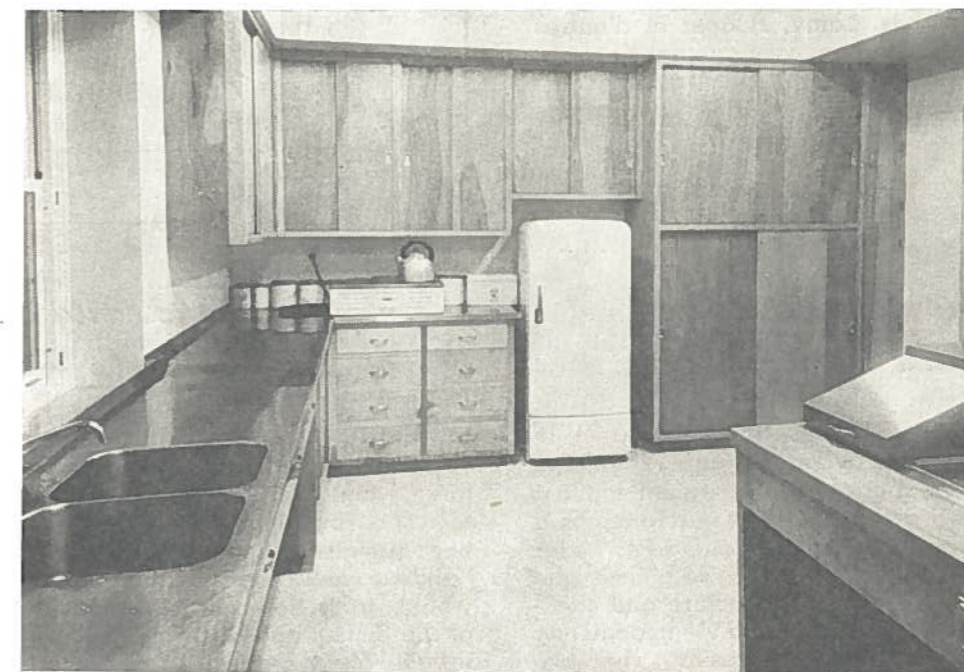
The hospital opens its doors

The first patient, Mr. Boudrias, was admitted on September 17, 1906. He came from Notre-Dame-de-Pontmain.

A week later, a strike broke out in the MacLaren Lumber mills. On October 8, a group of strikers, who pompously called themselves "The Knights of Labor", engaged in a rough fight with the non-strikers and the policemen who had been called to protect the latter. The result: two dead and several wounded. Three strikers and five policemen, all severely wounded, were taken to the hospital. The Motherhouse of the Grey Nuns of the Cross and the Ottawa General Hospital rushed nurses to Buckingham. Detective Warner succumbed after eight days of intense suffering.

Volunteers came from Montreal under Captain Cunningham. A group kept close watch within the hospital walls for a week; others patrolled the streets, ready to crush any further attempt at going on a strike.

The daily hospital register shows that 165 patients were admitted from September 17, 1906, to December 31 of the following year. 637 were admitted from 1906 to 1910; 3,124 had been treated



UNE CUISINETTE — A KITCHENETTE

jusqu'au 31 décembre de l'année suivante; 637 au cours des cinq premières années; 3,124 jusqu'en 1925. Lorsque l'hôpital célèbre son jubilé d'argent, en septembre 1931, 6,417 patients avaient été hospitalisés depuis les débuts.

Les chroniques de l'institution rendent hommage au dévouement et à la valeur professionnelle des médecins généraux et des spécialistes de cette époque: les docteurs E. W. Wallace, J.-D. Sicard, F. Cornu, W. J. Costello, qui fut conseiller municipal avant d'être le premier magistrat de Buckingham, W. A. Cummings, J. Gagnon, M. Poliquin, L.-J. Sicard, F.-J. Tourangeau, J.-G. Dumont et T. B. MacCallum.

C'était par des chemins d'ornières que les médecins se rendaient auprès des malades qui les demandaient, qui de Notre-Dame-de-Pontmain, à 30 milles; qui de La Salette, à 20 milles; de Notre-Dame-du-Laus, à 50 milles, et à des distances plus considérables encore. Si le patient pouvait se tenir assis sur la banquette du « buggy », le médecin l'amenait lui-même à l'hôpital. Sinon, on le transportait en « quatre-roues », en berline, en « sleigh », bien emmitoufflé sous des peaux d'ours. On a même vu des charrettes à foin devant la porte de l'hôpital. On avait confiance dans le savoir-faire des médecins et le dévouement des Sœurs, et on leur apportait ses maux à soulager et à guérir.

Dès 1906, des chirurgiens de carrière des hôpitaux de Montréal et surtout d'Ottawa, viennent au secours des médecins de notre hôpital dont l'expérience en chirurgie était plutôt sommaire. Les docteurs Provost, Chevrier, Chabot, Sherrington, Valin, Bourque, Woods, Lamy, Hooper et d'autres encore manient le bistouri en faveur de nos patients. Les médecins de l'hôpital Saint-Michel commencent à faire leur propre chirurgie vers 1915. Ils n'ont pas cessé depuis.

La vie des religieuses dans les débuts

Pendant plusieurs années, la pauvreté et le manque de commodités imposent aux religieuses des sacrifices et des fatigues qui passaient souvent inaperçus aux yeux des profanes et que le temps a heureusement mitigés. Il serait erroné de se baser sur l'apparence et le fini de la superbe bâtisse que nous inaugurons en 1953, pour conclure que sacrifices et fatigues seront éliminés de la vie quotidienne des infirmières. Non. Ces « choses-là » vont toujours de pair avec l'accomplissement intégral du devoir d'état. Cependant, il y a quarante ans et même moins, la situation était telle qu'elle taxait

by 1925. When the hospital celebrated its twenty-fifth anniversary, 6,417 patients had been cared for since the opening of the hospital.

More than once do the chronicles of the institution pay tribute to the devotion and competency of the practitioners of this period: J. D. Sicard, dean of the "Faculty"; W. A. Cummings, W. J. Costello, who acted as municipal councillor before becoming mayor of the locality, F. Cornu, J. Gagnon, L. J. Sicard, F. T. Tourangeau, M. Poliquin, J. G. Dumont and T. B. McCallum.

When going on sick calls to Notre-Dame-de-Pontmain, Poupore or even farther, the doctors had to travel on rough cart roads. If the patient could sit up, the doctor took him to the hospital in his buggy; otherwise he would be transported in the old fashioned four-wheel "express", or on a sleigh. In the latter case, a mattress of straw and layers of bear skins would keep him warm. People had confidence in the doctor's ability and in the devotedness of the Nuns.

As early as 1906, surgery was practiced at St. Michael's. Experienced surgeons willingly came from Ottawa or even Montreal. The names of doctors Provost, Chevrier, Chabot, Sherrington, Valin, Bourque, Lamy, Hooper and others appear here and there in the chronicles of the hospital. Since 1915, the doctors of Buckingham usually attend to their own surgical cases.

HOMMAGE AUX FONDATRICES DE L'HÔPITAL SAINT-MICHEL

Life in the early days of St. Michael's Hospital

For several years, poverty and lack of conveniences made the life of the Sisters one of daily fatigue and sacrifice. This often passed unnoticed to others, but time has brought remedy. It would be a mistake to think, on looking at the magnificent building lately erected, that sacrifices and fatigue would, from now on, be eliminated from the life of the Sisters and of their aids. No! Sacrifice and fatigue always accompany the integral fulfilment of one's duty.

les meilleurs courages et les plus solides énergies. Sœur Sainte-Constance, qui a connu la vie des débuts, en a fait un portrait aussi exact que vivant et qui ne manque pas d'humour.

« Il n'y avait pas d'électricité dans la maison, écrit-elle, excepté deux ou trois heures dans la soirée. Le manque de temps pendant la journée nous obligeait à faire le lavage du linge à la main pendant la veillée; le repassage se faisait ensuite au petit fer. Entre les rouleaux en bois de la petite presse de deux pieds de long, nous passions les draps, les serviettes, les taies d'oreillers et les mouchoirs. Le lendemain, nous finissions le repassage; ce qui veut dire que, deux fois par semaine, nous prenions notre repos vers une heure du matin, après avoir travaillé toute la journée, sauf le temps des repas et celui des exercices religieux prescrits par la Règle. Encore, arrivait-il parfois que nous manquions les uns et les autres par charité absolue. Ces tâches ardues, nous les faisons de bon cœur; la supérieure nous préparait de bons petits réveillons auxquels nous faisons toujours honneur. N'empêche qu'il fallait se lever tôt le lendemain pour assister à la messe paroissiale, car nous n'avions pas encore d'aumônier résident.

« La pauvreté nous empêchait d'engager des domestiques; les religieuses faisaient tous les ménages, de quelque nature qu'ils fussent.

« La maison était froide. L'hiver venu, il fallait, chacune son tour, descendre à la fournaise pendant

Some thirty years ago and even later, the conditions of life at the hospital were a strain on the best tempered courages and the most solid energies.

Sister St. Constance, who experienced this early life, has given us a portrait of the situation, not devoid of humour.

"We could not use electricity in the house, she writes, except for a couple of hours in the evening. The pressing occupations of the day obliged us to do the laundry after 8 p.m. The ironing was done afterwards. The only mechanical ironer we had was two feet long; however, we managed to pass sheets, pillow covers, towels and handkerchiefs through its tiny wooden rollers. The rest was ironed by hand. Twice a week, washing and ironing would keep us up until late in the night, though we were very tired from the day's work. Sister St. Albertine, then superior, lightened the burden by preparing for us a good midnight lunch. Early rising was the rule; we had to go to Mass at the parish church.

"We were too poor to hire servants; all the cleaning, any kind whatever, had to be done by the Nuns.

"The house was cold. During the winter months, the younger Nuns took turns in going down to the cellar during the night to keep the fire going. The furnace man always went home at 6 p.m., and



LE LABORATOIRE — THE LABORATORY

la nuit pour refaire le feu, car le chauffeur s'en allait chez lui à six heures du soir et ne revenait qu'à huit heures le lendemain matin. Il faut avouer que nous trouvions cela dur, mais nous disions notre Fiat et remontions nous coucher sans faire de bruit... mais...

« Mais nos bonnes vieilles malades avaient l'oreille fine. Du moment qu'elles entendaient monter la religieuse, elles sonnaient pour avoir un petit breuvage chaud. La religieuse descendait à la cuisine et allumait le poêle pour faire chauffer le breuvage que la chère « vieille » avalait souvent tout d'un trait. Parfois, deux ou trois de ces patientes nous tenaient occupées jusqu'à une heure ou deux du matin... et il nous restait à peine quelques heures de sommeil.

« Nous n'avions pas de poêle sur les étages. Il fallait descendre à la cuisine pour tout : faire chauffer une tasse de bouillon, faire un cataplasme, une compresse chaude. Pour stériliser les pansements, nous descendions le petit stérilisateur Arnould à la cuisine et le placions sur le grand rond du poêle pour que ça aille plus vite : il ne fallait pas dépenser de charbon; ça coûtait cher et l'hôpital était pauvre. Malgré cette pauvreté, nous allions de l'avant; les malades entraient et l'œuvre progressait. »

Le jour vient où l'hôpital contient vingt malades à la fois; puis trente. Les infirmières ne chôment pas.

Sous l'administration de Sœur Saint-Télesphore, 1921-1926, les organisations charitables prennent les formes les plus diverses : « Tag Day », fêtes champêtres, parties de tire, parties de la livre, etc. Tout le monde se mettait à contribution, les uns pour organiser; les autres, c'était la population toujours sympathique, encourageaient de leur présence, de leurs dons ou de leur argent. Ces secours de la charité anonyme de toute une ville étaient indispensables, car les patients indigents ne manquaient pas. En 1925, grâce à l'intervention du député Désiré Lahcic, qui était aussi maire de la ville, l'hôpital Saint-Michel commence à bénéficier des subsides de l'Assistance Publique, organisée par le gouvernement provincial en 1923. C'est par des prodiges d'économie que Sœur Saint-Télesphore parvient à doter la maison d'une buanderie moderne.

did not come back until 8 a.m. the following day. We found it hard to get up in the cold of the night. When the fire was lighted, we hastened upstairs, muffling every footfall so as not to disturb those who slept.

"But our elderly lady patients had a keen ear. They usually heard us. 'Ding... ding...' would go the little bell at their bedside. They wanted a hot drink of some kind. So, the young 'furnace Nun' would go down to the kitchen, light the stove and heat the desired beverage. The old ladies would sip it with such relish that we forgot the trouble. It did happen now and then that two or three of these aged persons would keep us up until the early hours of the morning... thus unconsciously reducing to a minimum, sometimes to nothing, the few hours of sleep we could have enjoyed.

"We had no stoves on the different floors of the building. We had to go to the ground floor kitchen for a cup of broth, for a hot poultice or a compress. To sterilize the dressings, we took the tiny Arnould Sterilizer to the kitchen, placed it on the hot plate of the stove so that it would heat faster. 'Economize coal' was the slogan... we were really poor. Notwithstanding this poverty, we made some headway; patients came in and the hospital progressed."

The day came when there were twenty patients at one time; later on, there were thirty. The Nuns could certainly not be ladies of leisure.

Under the administration of Sister St. Telesphore, charitable organizations took various aspects: Tag Days, lawn parties, taffy parties, card parties, pound parties and what not. Everybody contributed to make them a success, some as organizers, others — this was the majority of the people — as partakers or donators. Usually, these parties turned out to be "socials" of a very amusing nature. There was always a large attendance.

The anonymous charities of an entire population were more than necessary, since the needy patients were quite numerous in those days. No "Blue Cross" existed then. It was only in 1925 that, through Mr. Lahcic's influence, St. Michael's Hospital benefited of the "Public Assistance" allowance.

It was through prodigies of economy that Sister St. Telesphore succeeded in putting up a modern laundry.

HOMMAGES DES SCEURS GRISES DE LA CROIX

AU PERSONNEL MÉDICAL ET INFIRMIER DE L'HÔPITAL SAINT-MICHEL

Un appareil de rayons-X
et un ascenseur

Buckingham prenait de l'importance. Aux scieries MacLaren étaient venues s'ajouter d'importantes industries : The Electric Reduction Company, en 1896; The Canadian Flint and Spar Company, en 1920; The Singer Manufacturing Company, en 1925. Il convenait que l'hôpital Saint-Michel se mit à la page.

Sœur Sainte-Hélène, à qui la direction de l'institution était passée en 1926, parle de la nécessité d'installer un appareil de Rayons-X. Le fait est accompli en 1927, grâce, encore une fois, à la collaboration enthousiaste des citoyens, à l'aide du gouvernement provincial et aux dons de nos généreuses industries locales. Les journaux de l'époque ont relaté l'événement avec amples détails. Deux ans plus tard, la même supérieure dote l'institution d'un ascenseur; cette amélioration permet l'addition de deux chambres au rez-de-chaussée, d'une salle pour les enfants au premier étage et d'une pouponnière au deuxième. L'hôpital entrait dans une ère de progrès.

An X-Ray and an Elevator

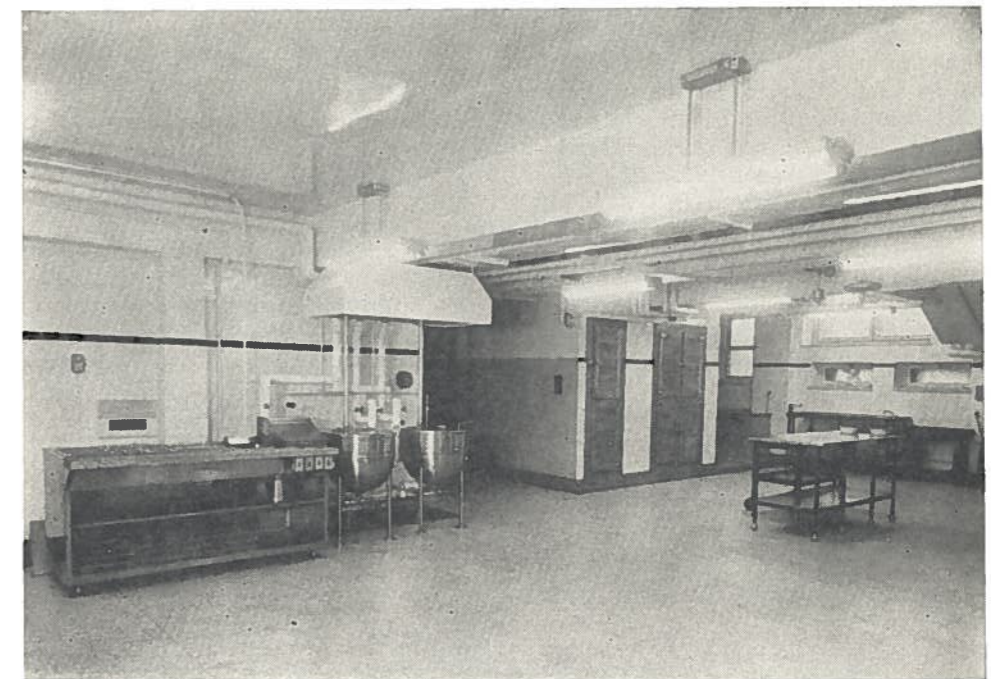
What a treasure! What a relief when both were installed!

Buckingham had become an important town. In addition to the MacLaren Lumber Industry, other industries has been established in Buckingham. In 1896, the Electric Reduction Company; in 1920, the Canadian Flint and Spar Company; in 1925, the Singer Manufacturing Company. This had brought an inflow of population.

Sister St. Hélène, superior in 1926, realized the utter necessity of an X-Ray apparatus. It was bought a year later, thanks to the enthusiastic co-operation of the citizens, to a substantial grant from the Provincial Government and to the generous donations of the local Industries.

In 1929, an Otis-Fenson elevator was running up and down the floors, to the utmost satisfaction of all those concerned. No more exhausting carrying up or down of in-coming or out-going patients.

The building of the elevator pit offered an opportunity of adding two rooms on the ground floor, a children's ward on the second floor, and a baby department on the third floor. The hospital had entered into a real era of progress.



LA GRANDE CUISINE — THE MAIN KITCHEN

De progrès en progrès

En septembre 1930, l'hôpital célèbre le vingt-cinquième anniversaire de son établissement. Sœur Louis-Eugène est alors supérieure. A voir l'étendue des démonstrations, on dirait que c'est la ville entière qui célèbre. Les cérémonies religieuses se déroulent avec pompe dans l'église paroissiale. Mgr Hilaire Chartrand, ex-curé de la paroisse Saint-Grégoire-de-Nazianze, prononce le sermon de circonstance en français; M. l'abbé Matthew Gorman, natif de Buckingham, prononce le sermon en anglais. Deux cents personnes assistent au banquet qui se donne au collège Saint-Michel. Les discours portent naturellement sur les débuts pénibles de l'hôpital, ses impasses financières et son développement quasi merveilleux. Tous sont unanimes dans leurs éloges à l'endroit du dévouement des religieuses. Le soir, grand concert à la salle du collège Saint-Michel. Les célèbres Troubadours de la Gatineau sont au programme, en plus de nos excellents artistes locaux.

L'hôpital est ouvert aux visiteurs pendant quelques jours. Tous de dire: « C'est bien trop petit. Il faut agrandir. »

Le besoin en était urgent. Plus de cinq cents patients avaient été admis depuis le début de l'année. Des démarches sont entreprises auprès du ministère provincial de la Santé en vue d'un octroi. Le 31 janvier 1931, M. le député Désiré Lahaie communique à la supérieure l'heureuse nouvelle: Québec a décidé de donner un subside spécial de \$45,000.00 pour aider à la construction de deux ailes qui porteraient le nombre de lits à 65. Les travaux ne tardent pas à commencer. La construction est terminée en juin 1932. Entre temps, Sœur Louis-Eugène a été remplacée par Sœur Jeanne-de-Montfort. La période de dépression que traverse le pays de 1931 à 1938 fait baisser le nombre des malades hospitalisés. Il remonte à 683 en 1940, dépasse 1,000 en 1943 et atteint 3,008 en 1951.

Lorsque Sœur Saint-Firmin prend la direction de la maison, au cours de l'été de 1947, le nombre des malades atteint 1,679 en décembre de cette même année. Il faut bâtir. En vertu des ententes fédérales-provinciales d'un programme de santé, la supérieure peut entrevoir la possibilité d'une construction assez vaste pour donner à l'hôpital Saint-Michel le *statu quo* d'un hôpital de grande ville.

ST. MICHAEL'S HOSPITAL RENDERS HOMAGE
TO ITS LIVING AND DECEASED BENEFACTORS

From Progress to Progress

In September 1930, the institution celebrated its twenty-fifth anniversary. Sister Louis Eugène was then local superior. The event took the proportion of a city celebration, so general was the sympathy of the population, irrespective of language or creed. Imposing religious ceremonies took place in the parish church. Rev. Father H. Chartrand, former parish priest, delivered the French sermon, while Rev. M. Gorman spoke in English. Over 200 persons shared the banquet held at St. Michael's College. The evening concert was an unprecedented success, with local artists on the programme, and the Gatineau Troubadours as guest artists.

The hospital was open to visitors during several days. All walked out saying: "It's too small, much too small".

Yes, it was too small, indeed. More than 500 patients had already been admitted since the beginning of the year. The provincial government was approached through the devoted deputy of our county, Mr. D. Lahaie. On Jan. 31, Sister Superior nearly had a fit when, on answering the deputy's telephone call, she learned that Quebec would give a grant of \$45,000 to help erect a wing to the original building. This would raise the bed capacity to 65.

The building was completed in 1932. In the meantime, Sister Louis-Eugène had been replaced by Sister Jeanne de Montfort. The economic depression — the "Crash" as we called it — reduced the number of patients. It increased to 683 in 1940; was over 1,000 in 1943, and exceeded 3,000 in 1951.

When Sister St. Firmin became superior in the Summer of 1947, the number of patients admitted since January 1st has reached 1,679. Either the building would have to be enlarged, or else it would collapse due to interior congestion.

Fortunately, through the organized programme of joint federal and provincial help to "Hospitals in need of assistance", the Superior saw the possibility of putting up a building that would put the Buckingham Hospital on a solid footing comparable to any well organized city hospital.

Une construction moderne

En 1948, grâce aux relations de bon voisinage qui existent entre les députés des comtés de Papineau et de Labelle, l'Honorable Roméo Lorrain obtient de son collègue, l'Honorable Albiny Paquette, une magnifique subvention de \$25,000.00 en faveur de l'hôpital Saint-Michel. Avec cet octroi substantiel, l'institution s'enrichit d'une chaufferie munie de foyers mécaniques automatiques, de vastes entrepôts et d'un logement affecté aux domestiques.

Ce magnifique premier pas accompli dans la voie des améliorations est suivi d'un second qui renverse presque la bonne Sœur Saint-Firmin. En février 1949, une lettre de l'Honorable Roméo Lorrain lui apprend que le gouvernement Duplessis donnera une subvention de \$350,000.00 pour l'agrandissement de l'hôpital: ce qui doublera la capacité d'hospitalisation de l'institution.

Sollicité à son tour, le Ministère fédéral de la Santé nationale et du Bien-être social promet une allocation de \$1,000.00 par lit pour aider à la construction. Il y a de quoi remercier le bon Dieu.

Les plans de la nouvelle construction, 211 pieds sur 48, sont tracés par les architectes M. Champagne, de Lachute, J. Crevier et Y. Bélanger, de Montréal. Les travaux sont confiés à la Maison

An up-to-date hospital

In 1948, thanks to the friendly relations that exist between the deputy of Papineau county and the deputy of Labelle county, the Hon. Romeo Lorrain obtained from his colleague, Hon. Albiny Paquette, a grant of \$25,000 in favor of the hospital. This enabled the Sisters to erect a two-storey addition in which a modern heating system with stokers was installed; room was made for storage and accommodation for the engineer and the hospital attendants.

This first step in transforming St. Michael's into a modern institution was followed in 1949 by an almost magic bounty: Hon. Romeo Lorrain obtained a further grant of \$350,000.00 for the hospital. In addition to this, the Federal Ministry of National Health provided a building grant of \$1,000 per bed-capacity. The total bed-capacity of the hospital is now 150.

The new wing has been erected, a monument to the generosity and sympathetic understanding of the ruling authorities. The plans have been elaborated by experienced architects: M. Champagne of Lachute, J. Crevier and Y. Bélanger of Montreal. The gratuitous excavation for the entire building was the very generous share of "The Electric Reduction Company" in this enterprise.



LA SALLE D'OPÉRATION — THE OPERATING ROOM

Collet et Frères, de Montréal. M. Gérard Gervais a la surintendance générale des travaux, avec l'assistance de M. Aurèle Racine comme contre-maître général, et de M. Clément Charbonneau comme comptable.

Les fondations reposent sur un terrain d'argile et de sable vaseux. Il a fallu les asseoir sur des pieux « franki » qui atteignent une profondeur variant de 62 pieds à 92 pieds avant d'atteindre les couches solides du sous-sol. Ces travaux, exécutés par la Franki Compressed Pile Company of Canada, ont été faits en deux étapes: du 6 octobre au 18 novembre 1950, et du 15 février au 30 mars 1951. « L'Electric Reduction », de Buckingham, a creusé, à titre gratuit, l'excavation de cette importante construction, à 5 pieds de profondeur.

M. Gervais ouvre le chantier de construction le 27 septembre 1950. Jusqu'en février 1951, il emploie une première équipe d'ouvriers à des réparations urgentes dans le bâtiment de 1904, entièrement construit en bois selon le système qui prévalait à cette époque.

Les équipes générales arrivent en avril 1951. Au témoignage du surintendant des travaux, la main-d'œuvre locale donne généralement satisfaction. Pendant la période des vacances scolaires, des collégiens de Buckingham, de Masson, de Papineauville et même d'Ottawa s'engagent pour faire du travail de manœuvre; ils coulent du ciment, manient la pelle et la brouette avec un bel entrain qui rappelle aux moins jeunes l'ardeur de leurs années d'adolescence.

La pose de la pierre angulaire a lieu le 20 août suivant, sous la présidence de M. le chanoine Avila Bélanger, curé de la paroisse Saint-Grégoire-de-Nazianze. M. l'abbé Léon Dubeau, aumônier de l'hôpital, et M. l'abbé Wilfrid Nevins, curé de la paroisse Our Lady of Victory, ajoutent leur bénédiction à celle de M. le chanoine.

Sont présents à cette cérémonie d'un caractère intime et exclusivement religieux: les religieuses de l'hôpital et leurs consœurs de l'académie Saint-Laurent, les membres du personnel médical, le personnel infirmier et les domestiques de l'institution.

Dans la pierre angulaire, on avait, au préalable, scellé: des médailles, quelques statuettes, des pièces de monnaie de l'année courante, un numéro des principaux quotidiens de langue française, du *Flambeau* et du *Buckingham Post*; la liste des autorités religieuses et des autorités civiles régnautes ou en fonction; celle des responsables de la construction, des membres du corps médical, des personnels religieux, infirmier et domestique de l'hôpital.

Voici une description sommaire de cette importante construction.

The building itself was put up by the Collet Frères Company of Montreal under the experienced supervision of Mr. Gérard Gervais.

Here is a brief description of the new wing of St. Michael's Hospital.

The foundations rest on a porous sub-stratum of clay and sand. The Franki Compressed Pile Co. of Canada took the contract for the laying of Piles that reach depths ranging from 62 ft. to 92 feet before reaching the solid underground layers. This work was done partly from Oct. 6 to Nov. 18, 1950, and partly from Feb. 15 to Mar. 30, 1951.

The construction proper was started in April 1951. The labor furnished by local employees proved satisfactory. During the Summer holidays, College boys from Buckingham, Masson, Papineauville and even Ottawa were engaged for manual labor; the diligence with which these youths accomplished the assigned tasks reminded the regular workmen of the enthusiasm of their younger days.

The corner-stone was laid on August 20, 1951. The ceremony, of an intimate and wholly religious character, was presided over by Rev. Canon Avila Bélanger, parish-priest of St. Gregoire de Nazianze. He was assisted by Rev. W. Nevins, parish-priest of Our Lady of Victory, and Rev. L. Dubeau, chaplain of St. Michael's Hospital.

Were present at the ceremony: the Nuns of the hospital and those of St. Laurent Academy, the members of the Medical Staff; the Nurses and servants of the institution.

In the corner-stone has been sealed: medals and small statues, a copy of each of the important French Newspapers, of the *Flambeau* and of *Buckingham Post*; coins of the year 1952; the names of the religious authorities and of the civil authorities; those of the Sisters of the hospital and of the Convent, of the general contractor and sub-contractors, of the doctors, nurses and servants actually present in the hospital.

Here is a brief description of the hospital:

The basement comprises the central kitchen, the refrigerators, several pantries, a large cafeteria for nurses and servants; a spacious assembly hall with cloak-room and diet kitchen; this assembly hall will also serve as study hall and demonstration room for the Nurses-in-training.

Access is gained to the ground-floor by a vast entrance of sober architecture. On this floor are to be found: the chapel with its furniture of white oak; private quarters for the chaplain and the intern doctor; the doctors' meeting-room; the bureau of the Superior, of the bursar and of the accountant; the admission and information bureaux, the filing room, a waiting-room and a diet kitchen. One third of the floor space is destined to patients.

Le sous-sol — premier plancher — communique, par une rampe, avec la cave de la construction primitive. On y trouve la cuisine centrale, vaste, abondamment éclairée, munie d'un système d'aération « forcée » qui élimine la fumée et l'odeur des cuissons; des glacières en série pour les aliments nécessitant divers degrés de froid; un cafeteria moderne à l'usage des personnels infirmier et domestique; enfin, une vaste salle de réception avec vestiaire et cuisinette. En temps ordinaire, cette salle servira de salle d'étude et de démonstration pour les étudiantes gardes-malades.

Le rez-de-chaussée — deuxième plancher — abrite la chapelle, dont l'ameublement est fait de chêne blanc; les pièces réservées à M. l'aumônier, au médecin-interne, au personnel médical en assemblées, les bureaux de renseignements et d'admission; ceux de la supérieure, de l'économe et de la comptable; la chambre des dossiers généraux, une salle d'attente et une cuisine de diète. Un tiers de ce plancher est consacré aux malades.

Le premier étage — troisième plancher — est entièrement réservé aux malades. Il renferme 42 lits, y compris ceux du département de pédiatrie.

The first floor is entirely for patients. It contains 42 beds, including those of the children's department.

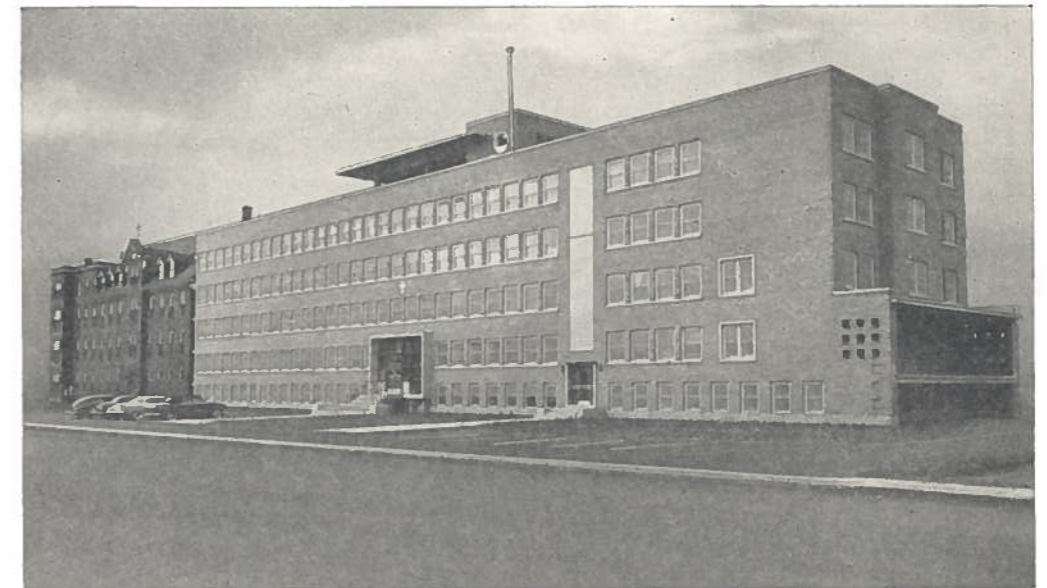
The second floor is also for patients. It comprises a completely organized department of obstetrics and an infants' department with 18 cubicles of the latest style.

The third floor is devoted to the different hospital "Services". There are two fully-equipped operating rooms for major cases and one for minor cases: the department of radiology and physiotherapy; the pharmacy, the laboratory, the rooms for metabolism, serums and splint room; a room for cases of emergency.

Each floor has its own waiting room and bureau for the nurse in charge.

As seen from Denis Street, St. Michael's Hospital measures 340 frontage. Its width is 48 feet, and elevation above the ground, 50 feet.

As the lawns cannot be used for promenade and the building has no verandas, a part of the roof has been covered so that the Sisters can enjoy a whiff of fresh air during the few spare moments of leisure they can enjoy.



L'HÔPITAL ACTUEL — THE PRESENT HOSPITAL

Le deuxième étage — quatrième plancher — est également réservé aux malades; on y trouve le département d'obstétrique avec pièces accessoires, une pouponnière de 18 cubicules répondant aux dernières exigences de la science médicale, et une salle d'incubation.

Le troisième étage — cinquième et dernier plancher — renferme les différents « services » hospitaliers: deux salles d'opération pour les cas majeurs, et une autre pour les cas mineurs, toutes trois aménagées selon les dernières prescriptions de l'art chirurgical; les départements de radiologie et de physiothérapie; la pharmacie, le laboratoire général, la salle du métabolisme, la chambre des sérums et celle des clisses; enfin, une spacieuse salle d'urgence.

Chaque étage possède une salle d'attente et un bureau central pour l'infirmière en charge du plancher.

Vu de l'extérieur, l'hôpital Saint-Michel présente l'aspect d'un quadrilatère régulier de 340 pieds de long sur 48 de large. L'élévation du sol au toit est de 50 pieds.

Sur le toit, on a aménagé un lieu de promenade et de repos à l'abri d'une marquise en béton. Cet accessoire s'impose par l'absence de galeries et l'impossibilité de faire servir les pelouses à ce double usage.

L'AVENIR EST A CEUX QUI, METTANT LEUR CONFIANCE

EN DIEU, PERSÈVÈRENT ET LUTTENT.

FUTURE BELONGS TO THOSE WHO, TRUSTING IN GOD,

PERSEVERE AND STRUGGLE.

Répertoire des Médecins

par ordre de séniorité sur le personnel médical

Index of Doctors

by orders of Seniority on the Medical Staff

Isaac Watson WALLACE, M.D. — Isaac Watson Wallace, M.D., was born in the Eastern Townships, at Milton, Shefford County, Quebec, in 1840, near the present town of Granby. He received his classical and French education at Saint-Hyacinthe College. He naturally spoke French fluently.

On the completion of his course, he entered McGill University, where he received his degree and came to Buckingham, where he practiced his profession, until his death on April 28th, 1919.

As a medical practitioner, he was widely and favorably known. In fact he was the beloved physician, laboring for suffering humanity, more concerned with the practice of his profession than the acquisition of wealth.

When he first came to Buckingham in the early seventies, he saw smallpox and diphtheria epidemics wipe out families, especially in the rural districts. There was no antitoxin, sulfa or penicillin such as we have to-day, which made the practice of medicine extremely difficult.

His practice covered a wide area in the neighboring municipalities and seventy-five miles up the valley of the Lievre. As a surgeon and obstetrician, he achieved great success.

Stricken on April 28th, 1919, he passed away, greatly mourned by everyone, after nearly fifty years' practice in Buckingham.

F. CORNU. — Né à Angers en 1865; études médicales au Collège Victoria, Montréal; gradué en 1888; cours de post-gradué en oto-rhino-laryngologie en 1890; post-gradué de l'Institut Pasteur de Paris; pratique successivement à Montréal, à Angers, à Ottawa et à Buckingham; décédé en 1934.

W. A. CUMMING. — Born in Kemptonville, Ont., 1876; M.D. at McGill University, 1899; Senior Internship at Montreal General Hospital, 1899-1900; Post-graduate course in London, 1900-1903; Member of the Royal College of Surgeons and Licentiate of the Royal College of Physicians, 1903; practiced in Buckingham from 1905 until 1939. Consulting physician and surgeon from 1939 until 1945.

J.-D. SICARD. — Né à Buckingham en 1861. Etudes médicales au Collège Victoria, Montréal; pratique successivement à Muskegon, Michigan (Etats-Unis), à la Pointe-Gatineau et à Buckingham; décédé à Buckingham en 1932.

J.-L. SICARD. — Né à Buckingham, 1894; M.D., C.M., à l'Université McGill, 1919; Internat à l'hôpital Royal Victoria, Montréal; pratique à Buckingham, 1920-1939.

W. F. COSTELLO. — Born at St. Chrysostome, Que., 1879; B.A. at St. Mary's College, Montreal, 1901; M.D. and C.M. at McGill University, 1905; Post-graduate course in New York, 1912; Coroner from 1933-1946. Practiced in Buckingham from 1912 until 1946; Alderman from 1924 to 1926; Mayor from 1930 to 1932; died in November 1946.

J. GAGNON. — Né à Saint-Blaise, P. Q. Cours classique au Collège de Joliette. Etudes médicales à l'Université de Montréal. Pratique à Buckingham de 1912 à 1950. Radiologiste et anesthésiste.

M. POLIQUIN. — Né à Québec, 1904; B.A., Collège de Lévis; M.D., Université Laval, 1929; pratique à Thurso depuis 1929; membre du personnel médical de l'hôpital Saint-Michel depuis 1929; président du Bureau Médical depuis 1949; en charge de la médecine industrielle pour la Compagnie Singer, de Thurso; médecin attitré régional pour le Pacifique Canadien.

J. TOURANGEAU. — Né à Buckingham, 1898; études classiques au Séminaire de Valleyfield, 1910-1918; études médicales à l'Université de Montréal, 1918-1923; internat à l'Hôpital Général d'Ottawa, 1923-1924; pratique successivement à Verdun, P. Q., 1924-1925; Masson, P. Q., 1925-1926 et 1929-1931; Hôpital d'Etat, à Chippewa Falls, Wisconsin (E.-U.), 1926-1929. Cours de post-gradué, cours en hygiène publique à l'Université de Toronto, D.P.H., 1932-1933; cours en hygiène industrielle, Université Harvard, Boston, C.P.H., 1935-1936. Fonctions spéciales: Officier médical de l'Unité sanitaire de Papi-neau, 1931-1932; médecin hygiéniste régional, 1933-1934; directeur de la division de l'Hygiène industrielle du ministère de la Santé de la Province de Québec depuis 1936.

A. RODRIGUE. — Né à Sainte-Scholastique, P. Q., 1869; B.A., Collège Sainte-Thérèse; M.D., C.M., Université Laval, 1895; pratique à Lachute pendant deux ans, puis à Buckingham jusqu'en 1907 où, en plus de la pratique générale, il tient une pharmacie et agit comme médecin-enquêteur du district; après cinq années de service à Beauport, le docteur Rodrigue revient à Lachute où il est conseiller et maire. Il meurt au printemps de 1952.

P. N. MacLACHLAN. — Born in Buckingham, Que., 1909; M.D., L.M.C.C., Queen's University, 1932; Internship, Kingston General Hospital, Hôtel-Dieu Hospital in Kingston; Senior Internship, Ottawa General Hospital, 1932-1933; Surgical Post Graduate, Samaritain Hospital, New York, 1933-1934; in charge of Industrial Medicine at the Electric Reduction Co.; practician 1942-1952; General practice, Staff of St. Michael's Hospital, 1934-1953.

P.-E. LAFLAMME. — M.D. Université de Montréal, 1924; Internat, Hôpital Notre-Dame, Montréal, 1924-1927; L.C.M.C., 1928; études avancées à l'hôpital Civique de Boston, 1928; au Palmer State Hospital, Mass., 1929-1931; chirurgien à l'hôpital Saint-Michel, Buckingham, P. Q., 1931-1935; diplômé de l'Université de Vienne, Autriche, 1937; études avancées à l'Association Médicale de Vienne, Autriche, 1937; chirurgie à Szentes, Hongrie, 1937; enregistré pour la pratique médicale dans tout l'Empire Britannique; diplômé du Collège Royal du Canada, Section de Chirurgie, 1945; membre du corps

médical de l'hôpital Saint-Joseph, Sudbury, 1938-1946.

McCOMBE. — We regret having no information.

I.-R. LEBOURDAIS. — Né aux Iles-de-la-Madeleine, P. Q., 1910; B.A., Université Saint-Joseph, N.-B., 1929; M.D., Université Laval, Québec, 1935; Internat, hôpital Laval, Québec, 1935-1936; pratique générale et coroner aux Iles-de-la-Madeleine, 1936-1937; Internat senior, chirurgie, hôpital Notre-Dame, Montréal, 1937-1939; membre du corps médical de l'hôpital Saint-Michel, 1939-1953.

F. M. WALLINGFORD. — Born in Ottawa, Ont., 1905; McGill University, 1925-1928; M.D., L.M.C.C., University of Toronto, 1933; Senior Internship at Ottawa Civic Hospital, 1933-1934; General Practice, Cobalt, Ont., 1934-1939; in charge of Industrial Medicine at the James MacLaren Co., in Buckingham; on Staff of St. Michael's Hospital, 1939-1953.

P.-E. BELISLE. — Né à Montréal, 1912; B.A., Collège de Montréal, 1934; M.D., Université de Montréal, 1940; Internat Sénior, hôpital Saint-Vincent-de-Paul, Sherbrooke, 1940-1943; Corps Royal d'Aviation Canadien, 1943-1946; coroner du district de Buckingham, 1947-1949; membre du corps médical de l'hôpital St-Michel, 1947-1953.

R. LEMIEUX. — Né à Toronto, 1924; études classiques à l'Université d'Ottawa; études pré-médicales à l'Université Queen's; M.D., Université Laval, 1948; L.M.C.C., en septembre 1949; Internat Sénior dans les hôpitaux de Québec, 1948-1949; membre du personnel médical de l'hôpital Saint-Michel, 1949-1953; anesthésiste à l'hôpital Saint-Michel, 1950-1953.

Gérard ROCHON. — Né à Saint-Lambert, P. Q., 1913; B.A., M.D.; internat, Montréal, hôpitaux Sainte-Justine et Notre-Dame, 1938-1940; post-gradué à Oak Park Hospital, Chicago, en chirurgie pratique, gynécologie et orthopédie; premier assistant régulier du chirurgien en chef à Oak Park Hospital; assistant chirurgien à Cook County Hospital, 1940-1941; licencié pour la province de Québec, 1940.

Guy PAGÉ. — Né à Saint-Hermas, P. Q., 1923; B.A., M.D.; internat, Montréal, hôpitaux Sainte-Justine, Hôtel-Dieu et Misericordia, 1948-1952; licencié pour la province de Québec, 1952.

Nos Médecins - Our Doctors



F. M. WALLINGFORD



MAURICE POLIQUIN



P. N. MACLACHLAN



I. R. LE BOURDAIS

Nos Médecins

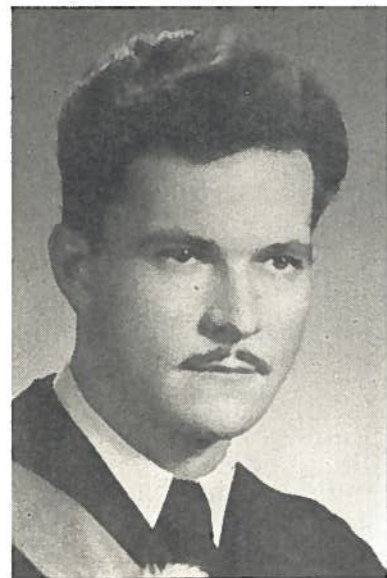
Our Doctors



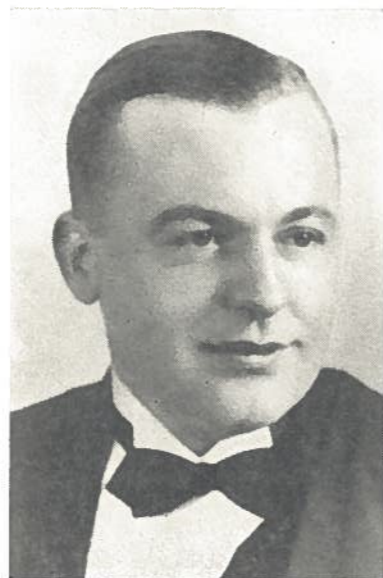
PAUL-ÉMILE BÉLISLE



RICHARD LEMIEUX



GUY PAGÉ



GÉRARD ROCHON

Nos gardes-malades

L'exposé historique de l'hôpital Saint-Michel ne serait pas complet sans une notice sur le personnel infirmier que l'institution a formé depuis 1930.

Le nombre des malades, à cette époque, était tel qu'il fallut songer à l'établissement d'une école d'infirmières. Des démarches furent entreprises auprès du Ministère de la Santé et de l'Association provinciale des Infirmières dans le but d'ouvrir cette école, qui fonctionna jusqu'en 1936. Étaient admises les jeunes aspirantes qui avaient terminé leur neuvième ou leur dixième année de scolarité. Sœur Sainte-Constance en eut la direction.

En 1936, l'Association éleva le niveau des qualifications requises pour l'admission; elle demandait la douzième année de scolarité et parlait d'affiliation aux Universités de Montréal et de Québec. L'Hôpital Général d'Ottawa venait de prendre cette décision et affiliait son école d'infirmières à l'Université d'Ottawa. En face de cette situation, l'hôpital de Buckingham ouvrit une école de gardes-malades pratiques où les étudiantes étaient diplômées après un cours de deux ans. Les plus heureux résultats furent obtenus; l'hôpital se félicite aujourd'hui d'avoir ainsi fait.

The training of our Nurses

The preceding historical sketch would be incomplete without a notice on the Nursing personnel trained within our walls since 1930.

At that time, the number of patients was such that it called for more competent nurses than the Congregation could provide. A regular school of Nursing was opened in 1930, with the approval of the Provincial Minister of Health and of the Provincial Association of Qualified Nurses. Sister St. Constance acted as directress. Applicants were not admitted unless they had completed the ninth year programme of the Curriculum of Studies of the Quebec schools.

Things went on smoothly until 1936, when the Provincial Association of Nurses decided that no applicant should be accepted in a recognized school of Nursing unless she had completed the twelfth year programme of Studies. The tendency was then to affiliate the Schools of Nursing to the Provincial Universities. As St. Michael's could never cope with such requests, the local Superior, who was then Sister St. Gedeon, decided to train Practical Nurses within our own walls. The course of study, both practical and theoretical, was com-



LA POUPONNIÈRE — THE NURSERY

Une situation nouvelle se présente à l'hôpital Saint-Michel en l'année 1952: la fondation d'une Ecole de Gardes-Malades Auxiliaires, reconnue par le Ministère de la Santé et par l'Association des hôpitaux du Canada.

Le domaine de l'infirmière est en évolution. En raison même de leur formation « scientifique et technique », il semble que les infirmières diplômées d'université soient moins disposées que leurs devancières, ou peut-être moins préparées, à s'astreindre aux soins proprement dits du malade alité. Elles aspirent plutôt aux postes administratifs dans les divers départements des hôpitaux organisés.

Au Canada comme aux Etats-Unis, les autorités dirigeantes des hôpitaux éprouvent le besoin de posséder un personnel infirmier dont le soin du malade serait l'unique occupation. Les Ministères de la Santé et les Associations des hôpitaux abondent dans le même sens, ce qui ne les empêche pas, ni les uns, ni les autres, de reconnaître la valeur incontestable d'une formation universitaire pour un certain nombre d'infirmières.

De cette situation naquit, dans la province de Québec, la création d'un véritable corps de gardes-malades dites *gardes-malades auxiliaires*, dont la formation professionnelle se fait dans des écoles reconnues par le Ministère de la Santé et l'Association des hôpitaux de Québec. L'hôpital Saint-Michel a ouvert une de ces écoles en août 1952. Nos aspirantes doivent avoir terminé la neuvième année de scolarité, posséder une personnalité intéressante, une parfaite éducation, une moralité irréprochable et un esprit de devoir qui se soutienne. On leur demande également du tact. Le cours est de dix-huit mois; il comporte un programme de première valeur pour la formation intégrale d'une véritable garde-malade, dans toute l'acception du mot.

Il est intéressant de noter que trois des religieuses ci-dessous mentionnées sont actuellement en pays de missions apostoliques. Sœur Sainte-Rolande missionne à la Baie James depuis près de

pleted in two years. No move could have better served the needs of the hospital.

A new situation has lately developed in the field of nursing. In the United States as well as in Canada, hospital authorities had to face serious problems of shortage in their nursing staff, problems created by a professional mentality which, often-times, proved detrimental to the very welfare of the patients. *Bedside* nursing was becoming inefficient in too many cases.

The remedy was found in the creation of schools of Auxiliary Nurses, recognized by the Departments of Health throughout the United States, and by the Ministries of Health in the Canadian Provinces. Hospital Associations not only approve but they recommend such schools. Sanatorium Provost of Montreal opened the first Canadian school for such nurses in 1949.

St. Michael's Hospital has opened such a school in August 1952. The applicants must have completed their ninth year school programme, have an interesting personality, a perfect education and sound morals. The course is covered in eighteen months; the programme has been elaborated in such a way that, upon the completion of her course, the graduate Auxiliary Nurse is a true *Bedside Nurse*.

vingt ans; Sœur Marie-de-Jésus exerça son zèle au Basutoland, Afrique du Sud, de 1931 à 1951; elle est actuellement à la mission d'Attawapiskat, Baie James. Sœur Claire-du-Sacré-Cœur fit partie du personnel de nos missions du Basutoland de 1936 à 1946; elle fut ensuite transférée à notre mission indigène du Nyassa, Afrique Equatoriale Anglaise.

Sœur Jeanne-Thérèse est allée recevoir, en 1950, la récompense d'une vie toute remise au service des malades. Sœur Jeanne-d'Orléans exerce son art à l'hôpital Sainte-Famille de Ville-Marie (Témiscamingue).

Registered nurses of 1930 to 1936

RR. SS. Sainte-Rolande, s.g.c.
Jeanne-d'Orléans, s.g.c.
Jeanne-Thérèse, s.g.c.
Marie-de-Jésus, s.g.c.
Claire-du-Sacré-Cœur, s.g.c.

Misses Emma Nadon (Buckingham).
Annie Deer (Buckingham).
Germaine Serré (Maniwaki).
Yvette Guimond (Sudbury).
Thérèse Lajoie (Buckingham).
Rhéa Saint-Pierre (Sorel).

Gardes-malades pratiques diplômées

1942. — Mlles Juliette Chartrand et Jacqueline Lavergne, toutes deux de Buckingham.

1943. — Mlles Hilda Lavergne (Buckingham), Jeannette Richer (Clarence Creek, Ont.), Agnès Prévost (Buckingham).

1944. — Mlles Jeannine Latour (Buckingham), Gertrude Cameron (Buckingham), Suzanne Paquette (Thurso), Reine Fauvelle (Buckingham), Thérèse Daragon (Hull), Marie-Laure Laprade (Masson).

1945. — Mlles Thérèse Legault (North Bay), Liliane Séguin (Noëlville, Ont.).

1946. — Mlles Julia Simard et Rolande Chartrand, toutes deux de Buckingham.

1947. — Mlles Jacqueline Desjardins (Buckingham), Pauline Fauvelle et Rolande Fauvelle (Buckingham), Georgette Hewson (Buckingham), Yvonne Prévost (Montréal).

1948. — Mlles Marie-Marthe Aubry (Saint-Sixte), Solange Beaulieu (Noëlville, Ont.), Laurette Collin (Montréal), Denyse Cyr (Saint-André-Avellin).

1949. — Mlles Jeannine Chénier (Thurso), Yvette Cyr (Saint-André-Avellin), Agathe Perras, Angèle Perras et Denise Perras, toutes trois de Thurso, Marie-Ange Roy (Hull).

1950. — Mlles Thérèse Aubry (Ottawa), Chantal Lemay (Buckingham), Madeleine Chartrand (Buckingham), Evelyne Levacque (Clarence Creek, Ont.), Huguette Fauvelle (Buckingham), Denise Fauvelle (Buckingham), Antoinette Roy (Notre-Dame-du-Laus), Gisèle Hamelin (Québec).

1951. — Mlles Lucile Gingras (Sainte-Cécile-de-Masham), Cécile Hunecault (Montebello), Gabrielle Lachance (Masson), Eloria Lauzon (Hull), Rita Lemieux (Buckingham), Jeannine Loyer (Ottawa), Andréa Parent (Buckingham), Berthe Thérien (Gracefield), Fernande Trudel (Renecault, Abitibi).

1952. — Mlles Monique Letendre (Shawinigan-les-Chutes), Rita Harvey (Shawinigan-les-Chutes), Gisèle Plouffe (Sweetsburg), Yolande Thérien (Gracefield), Mariette Baril (Renecault, Abitibi), Réjeanne Richer (Bourget, Ont.), Jacqueline Brisson (Limoges, Ont.), Antonia Brière (Notre-Dame-du-Laus).

Gardes-malades auxiliaires

1953. — Mlles Agathe Blais, Monique Brochus, Claire Cléaux, Denise Guénette.



LA PHARMACIE — THE PHARMACY

Nos projets d'avenir

Ils se résument en deux termes : *Organisation systématique des divers Services hospitaliers, et Rendement maximum dans tous les départements.*

La bonne volonté de nos médecins, leur dévouement passé, leur ouverture aux progrès constants de la science médicale dans ses divers domaines, leur compétence actuelle nous sont autant de garants de succès dans la réalisation de nos projets.

Les autorités dirigeantes de l'institution ont déjà affecté l'ancienne partie de l'hôpital rénovée aux patients souffrant de maladies chroniques non-contagieuses. Plusieurs de ces cas demandent les services de gardes-malades professionnelles. Nous sommes heureuses de prodiguer nos soins à ces chers malades pour qui l'hôpital devient un lieu de repos et souvent le vestibule de l'éternité.

Plans for the future

Two expressions sum them up: *Systematic and complete organization of the different hospital departments; Maximum efficiency in all departments.*

The original building, properly restored, already serves as a section where only chronic cases are admitted; they are quite numerous in the county and some are such as need the care of trained nurses.

The exceptional good will of our doctors, their unceasing devotion to the hospital and to the welfare of the patients, their desire to cope with the actual developments in the fields of medicine and surgery, are a guarantee of success in the realization of our hopes for the renown and efficiency of St. Michael's Hospital.



LA CHAPELLE — THE CHAPEL

Hommages de la

Cité de Buckingham

Mayor - PHILIAS MATTE - Maire

ALDERMEN - ÉCHEVINS

Albert Gillis, J.-D. Berthel, R. G. Cameron, Joseph Jobin,
William MacLennan, Florent Morency

HAROLD GORMAN
Sec. Treas. - Sec.-trés.

GASTON RENAUD
Asst. Sec. Treas. - Asst-sec.-trés.

The James Maclaren Co. Ltd.

BUCKINGHAM, QUE.

*extend their best wishes to St. Michael's Hospital
for its continued prosperity.*

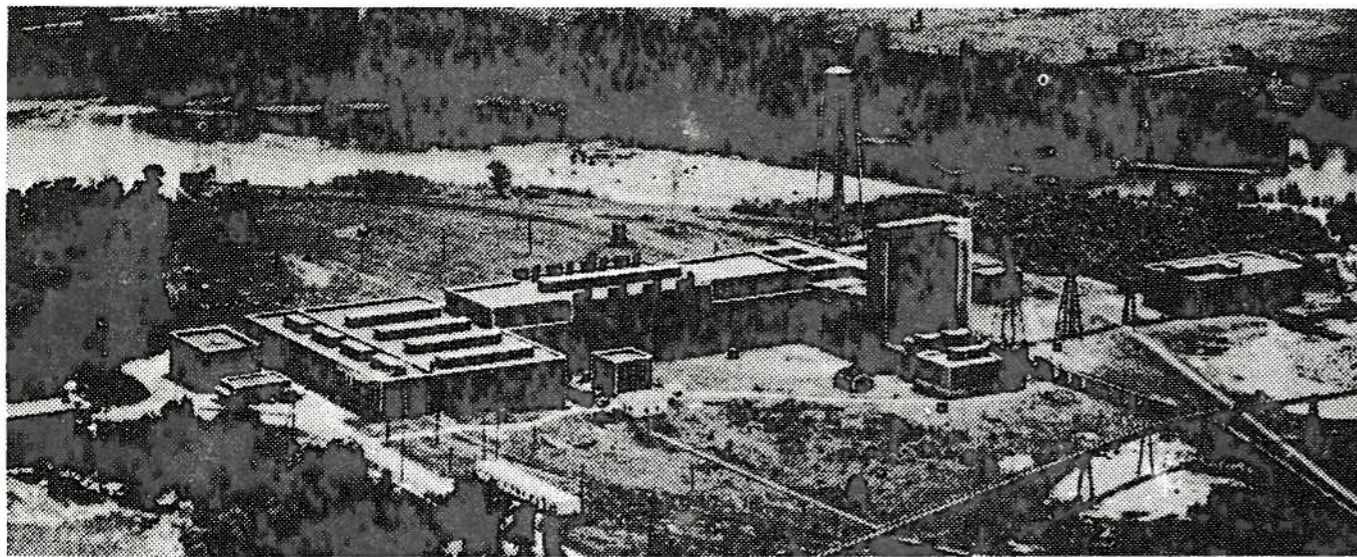
The history of the Maclaren industries of Buckingham, Quebec, is the story of the integrity and foresight of the founder — the late James Maclaren. In 1864, James Maclaren commenced his business activities in Buckingham, Quebec, by purchasing the business of Baxter Bowman, which at that time was operated by the latter's estate. This consisted of sawmills, real estate and timber limits on the West side of the Lievre River. James Maclaren moved his family to Buckingham and personally supervised the operations, most successfully, making the name MACLAREN well and favorably known throughout Eastern Canada and the U.S.A. He died in 1892 and the business was carried on by his Estate.

In 1900, The James Maclaren Company Limited, was formed by five sons of James Maclaren to carry on the business. This Company enlarged their operations in 1901 by purchasing the lumbering interests operated by Ross Bros., of Quebec City, on the East side of the Lievre. During the same year they began building a groundwood pulp mill with a capacity of 60 tons daily, which commenced operation the year following. In 1929, this mill was converted into a Grinder Room to produce 300 tons of groundwood pulp daily for the newsprint mill being built by the Company at Masson (Buckingham Jct.), which has a daily capacity of 375 tons of newsprint paper.

In the early 1930's, paper and power replaced the lumbering business. Maclaren-Quebec Power Company was formed to look after the hydro-electric projects, while the original company carried on the paper industry. Maclaren Power & Paper Company was incorporated as a stock-holding company for these two operating firms — and Maclaren Newsprint Sales Limited was formed to sell the paper produced.

In 1950, Lievre Valley Telephone Company was incorporated to operate the ever-enlarging telephone communication system, originally commenced in 1911 as an aid to wood operations. This Company now gives telephone service throughout the Lievre watershed, with about 1000 subscribers served by three telephone exchanges in a district over 200 miles in length.

Since 1945, the THIRD generation of James Maclaren is in active control of the various Maclaren enterprises, carrying on the businesses made possible by the initiative of James Maclaren, the founder.



THE MACLAREN INDUSTRIES

Meilleurs vœux



Maurice Champagne

ARCHITECTE

Lachute (Argenteuil) - - - - - Ayersville, P. Q.

Hommages de

GASPARD COLLET, *président*

René Thomas, *vice-président*

Raoul Hébert, *sec.-trés.*

C.-E. Forest, I.C., *directeur*

Arthur Lemay, *directeur*

INGÉNIEURS

CONSTRUCTEURS ET ENTREPRENEURS

COLLET FRÈRES, LIMITÉE

MONTREAL

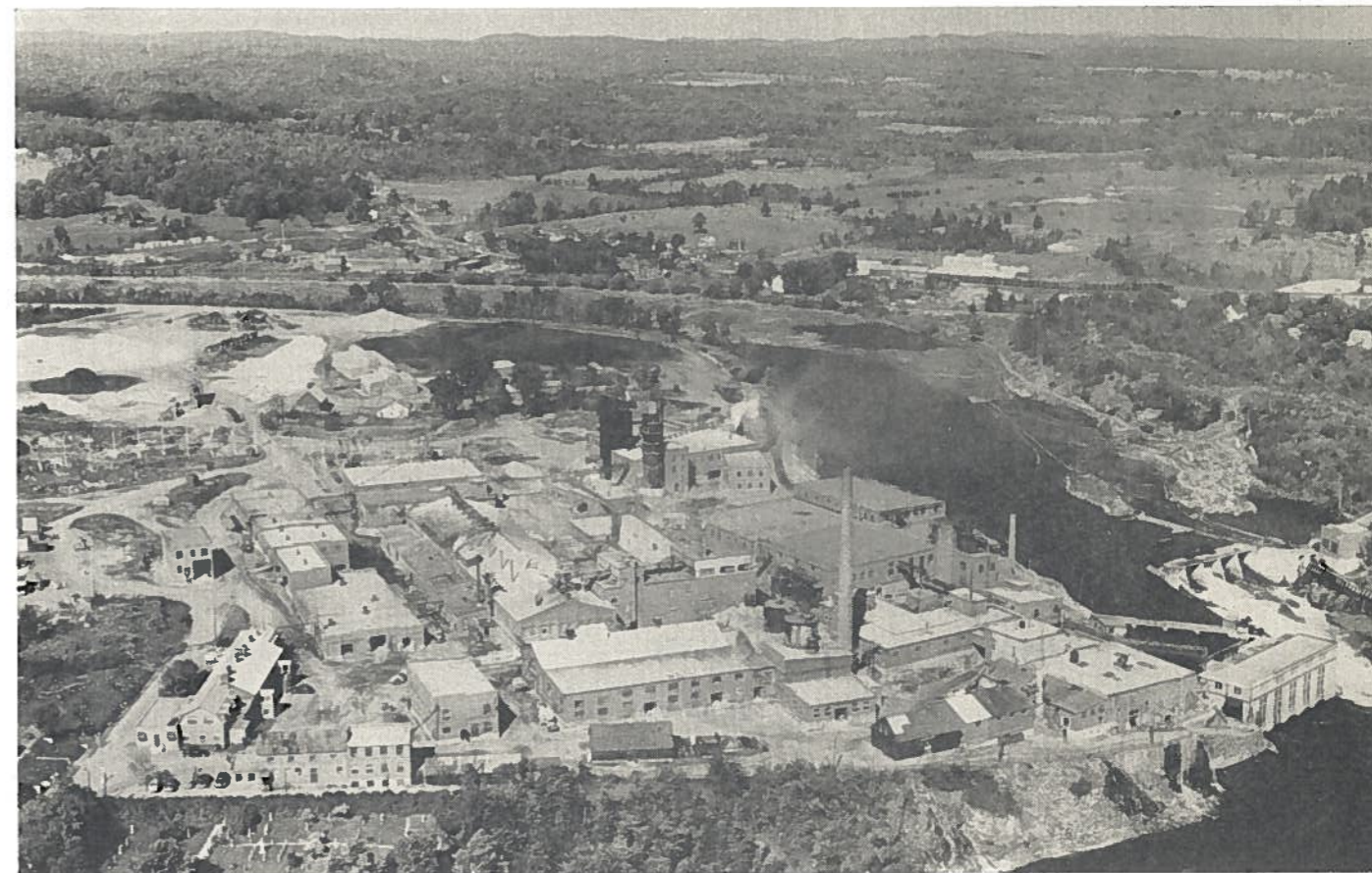
Congratulations and Best Wishes

THE ELECTRIC REDUCTION COMPANY OF CANADA, Ltd.

A partnership known as Williams and Gibbs was formed in 1896 and started to make Yellow Phosphorus near the Upper Falls in Buckingham. The next year English capital was brought in and The Electric Reduction Co. Ltd. was incorporated. In 1902, Albright & Wilson, chemical manufacturers in England, became interested and bought up the English interests. Their connection has been uninterrupted since that date.

In these early days, the basic wage was 10 cents per hour for a 10-hr. day, 6 days per week. Shift workers received the same hourly rate for days of 11 and 13 hours with a double shift of 24 hours on alternate Sundays. This compares with the present base rate of \$1.20 per hour for an 8 hour day.

Except for the interval during World War I, operations were carried on in a small scale until the middle 1920's. From that time on, there has been a steady increase until now there are over 500 employed with a large volume of materials moving both in and out of the plant. The products are divided into two main classes; (1) Chlorates (2) Phosphorus and its compounds. The first class is used as a general herbicide and as a source of bleaching agent in the pulp industry. The second class has an extensive use in the industrial life of the country with particular stress in the detergent field.



THE PLANT

Hommages de

Gérard & Gérard Ltée

ENTREPRENEURS - PLÂTRIERS

933, rue St-Roch - - Montréal

Tél. : DOLLard 5512

BUREAUX :

89, rue Fleurie

QUÉBEC

Tél. : 5-7881

18, rue Rideau, ch. 406

OTTAWA

Tél. : 2-9872

Hommages de

Metropole Electric Inc.

L.-E. Dansereau, *président*

ENTREPRENEURS - ÉLECTRICIENS

4540, rue Garnier, Montréal - - - - - 56, rue Parent, Ottawa

Les plus beaux

CARRELAGES CÉRAMIQUES

pour

Eglises — Couvents — Collèges — Hôpitaux — Édifices publics, etc.

PLANCHERS et REVÊTEMENTS

INUSABLES

DÉCORATIFS

SANITAIRES

Cie Canadienne de Carrelages Limitée Canadian Flooring Tile Co. Ltd.

Directors L. Joly & J. Adams Directeurs

37 JEAN TALON ouest, MONTRÉAL — TA. 7288

TUILE

MARBRE

TERRAZO

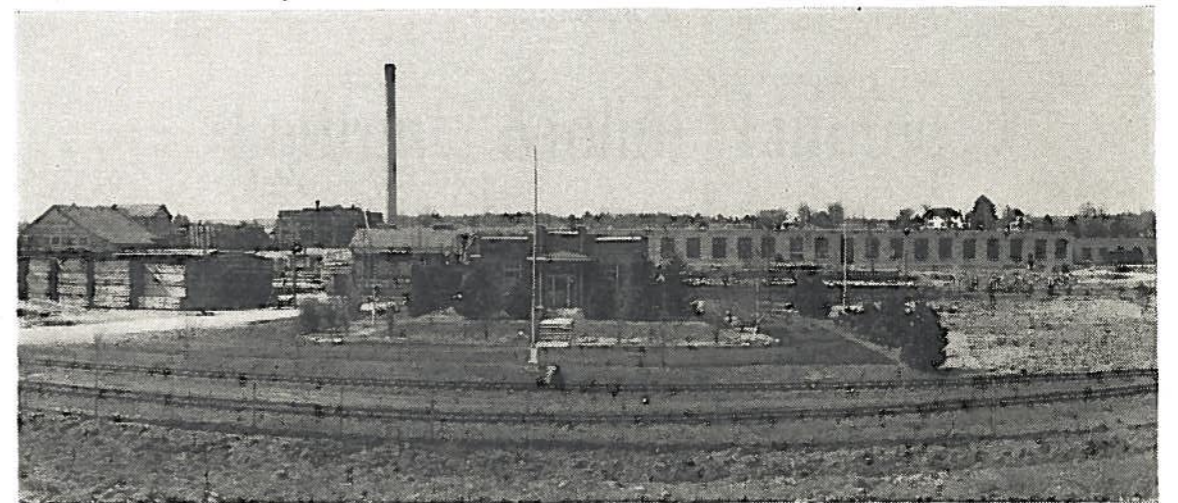
VITROLITE

Tuile d'asphalte et de caoutchouc, Mosaique, Ardoise, etc.

Échantillons — Catalogues — Références — Devis sur demande

La Compagnie Singer de Thurso

*se plaît à reconnaître la diligence des religieuses dans le soin de ses employés
malades ou blessés. Ces religieuses méritent nos félicitations pour
l'importante bâtisse qu'elles viennent de terminer.*



Singer established its industry in the Village of Thurso in early 1925. Prior to that date the former holdings of the W. C. Edwards Company, with a mill at Rockland, had been purchased from the then owners, the Gatineau Company. During the years 1923-24 intensive surveys indicated that Thurso was one of the logical sites for a plant that would eventually employ well over one thousand people.

During the period mentioned above Thurso had a population of about 600, highway # 8 was but a clay trail and the telephone service consisted of a party line to a central office in Papineauville.

The possibilities of Canadian hardwoods as material for sewing machine cabinets were rapidly realized and today practically all cabinetwork made in Canada use the fine Canadian birch, maple, basswood and other species.

The plant now includes most modern sawmills, panel and veneer mills, repair shops, some 65 miles of standard gauge railway and a mechanized logging operation. During the second world war much timber, veneer for propellers and other products were supplied both to the Canadian and British Governments.

The Company owns and cultivates some 400 acres of farm land, some of the products of which goes to its logging camps and in addition the Singer Dairy provides the Village of Thurso with pasteurized milk and cream, this from a dairy herd of thoroughbred Ayrshire cattle housed in modern farm buildings complete with pasteurizing plant, etc.

Hommages aux

Révérèdes Soeurs Grises de la Croix

à l'occasion de l'inauguration du nouvel hôpital Saint-Michel

de Buckingham

La Plomberie Dumont

**272, rue Dalhousie
Ottawa, Ont.**

**165, Blvd St-Joseph
Hull, P. Q.**

Hommages et vœux de

Laurent Molini Limitée

ENTREPRENEURS ET BRIQUETEURS

7140, rue Bordeaux - - - - - Montréal, P. Q.

Respectueuses félicitations aux

Soeurs Grises de la Croix

BOULANGERIE

DESJARDINS FRÈRES

Buckingham, P. Q.

Hommages de

Philibert Bédard

COUVREURS • FERBLANTIERS

Air climatisé - Ventilation

1065, avenue Papineau - - - - - Montréal, P. Q.

Avec les compliments de

Honoré Cadieux

DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES

Service d'ambulance

Téléphone : 534 ou 834

89, rue Principale - - - - - Buckingham, P. Q.

Félicitations et vœux de prospérité à l'hôpital Saint-Michel

Dupuis Frères Limitée

MONTRÉAL

Greetings and Best Wishes from

Canadian Flint and Spar Company Limited

Sales Office :

Victoria Building, Ottawa, Ont.

Extensive feldspar deposits constitute one of the most important sources of wealth of the Buckingham area. The Back Mine, in Derry Township, is now the largest in Canada.

The Buckingham Grinding Mill, in operation since 1930, practically supplies all Canada with: Pottery feldspar... Enamel feldspar... Glass feldspar... Soap feldspar... and Quartz.

NORMAN B. DAVIS, DIRECTOR

ANGUS CAMERON AND LORNE MARTIN
ACCOUNTANTS

LEO McDONNELL
PLANT SUPERINTENDENT

LIONEL JOYCE, MILL FOREMAN

RAINBOW PLASTIC LIMITED

BUCKINGHAM, QUE.

Headquarters : 204 King St. East, Toronto, Ont.

The Company's plant possesses complete Engineering and Production Facilities for all types of moulded Plastics: Stove handles, utensil handles, washing machine parts, tableware, electrical wall plugs, wall plates, outlet boxes, ceiling receptacles, sockets, etc.

P. HERMANT, PRESIDENT

S. HERMANT, SECRETARY TREASURER — CYRIL FULLER, MANAGING DIRECTOR

J. L. PARENT, LOCAL SUPERINTENDENT

Greetings from

ATLAS BEDDING LTD.

2109, de la Salle - - - - - Montreal, Que.

With the Compliments of

HOBBS GLASS Ltd.

300 Lisgar St. - - - - - Ottawa, Ont.

Vœux et hommages

La Corporation du Village de Thurso

Nos meilleurs vœux de succès

Millet, Roux & Cie Limitée

PRODUITS SCIENTIFIQUES

1215, rue St-Denis - - - - - Montréal, P. Q.

Félicitations et vœux

VINCENT BRUNET

DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES • SERVICE D'AMBULANCE

20, rue Denis - - - - - Buckingham, P. Q.

Hommages

P. D'Aoust Limitée
ÉPICIERS EN GROS

11, rue York - - - Ottawa, Ont.

Félicitations et vœux

C.-A. PARADIS, CIE LIMITÉE
VERRERIE ET PORCELAINE

92 ½, rue Rideau - - Ottawa, Ont.

Builders Sales Limited

WHOLESALE HARDWARE
AND MECHANICAL SUPPLIES

531 Sussex St. - - - Ottawa, Ont.

Wright Brothers Supply Limited

BUILDERS' SUPPLIES

250 Catherine St., Ottawa, Ont.
Corner Montcalm and Front, Hull, Que.

With the Compliments of

W. F. P. CURRIE LIMITED
BUILDERS' SUPPLY

202 East, Laurier St. - - - - - Montreal, Que.

G. H. SPRATT

SAND AND GRAVEL

Billing's Bridge, Ont.

Ulric Binette & Fils Inc.

MENUISERIE

8024, avenue Dryden - Montréal, P. Q.

**La municipalité de
Masson**

**La municipalité de
Lochaber-Ouest**

L.-P. Gavard Limitée

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

**La municipalité de
Plaisance**

2179, rue Desjardins - Montréal, P. Q.

**La municipalité de
Fassett**

**LA MUNICIPALITÉ
de
LOCHABER-NORD**

F.-B. LANDRY

FERRONNERIE

Insulation Products

**LA MUNICIPALITÉ
de
TEMPLETON**

34, rue Principale - Buckingham, P. Q.

51 Chamberlain St. - Ottawa, Ont.

**Franki Compressed Pile
Company of Canada Ltd.**

4911, Côte des Neiges - Montréal, P. Q.

**G. H. Wood
Industrial Sanitation**

363 Sparks St. - - - Ottawa, Ont.

**LA MUNICIPALITÉ
DU CANTON DE RIPON**

**LA CORPORATION
DE LA PAROISSE
de
SAINT-ANDRÉ-AVELLIN**

**THE OTTAWA FRUIT SUPPLY
COMPANY LIMITED
IMPORTERS AND DISTRIBUTORS**

28 Nicholas St. - - - Ottawa, Ont.

**J. - R. PARIS
IMPORTATEUR DE THÉ, CAFÉ, ETC.**

2525 est, rue Rachel - - Montréal, P. Q.

**LA MUNICIPALITÉ
de
SAINT-ANDRÉ-AVELLIN**

**GREENSHIELD, HODGSON, RACINE
LIMITÉE
NOUVEAUTÉS EN GROS**

64 ouest, rue Saint-Paul - - Montréal, P. Q.

**LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE
AGRICOLE DE BUCKINGHAM**

**THE CANADIAN LAUNDRY
MACHINERY CO. LIMITED**

47-93 Sterling Road - - - Toronto, Ont.

**ÉLOI BAILLARGEON LIMITÉE
PRODUITS CÉRA LUX**

524, rue Iberville - - - Montréal, P. Q.

Hommages de

L'Imprimerie Leclerc Limitée

- | | |
|----------------------------|----------------------------|
| • IMPRESSIONS COMMERCIALES | • RELIURE |
| • IMPRESSIONS DE LUXE | • FORMULES DE COMPTABILITÉ |
| • VOLUMES | • LIVRES DE COMPTABILITÉ |
| • ALBUMS | • ARTICLES DE BUREAU |
| • DESSIN | • FILIÈRES MÉTALLIQUES |
| • TRADUCTION | • ET AUTRES |

*(We have a translation service and we can print in the english language
just as well as in french)*

Téléphone : PR 7-3858

138, rue Maisonneuve - - - - - Hull, P. Q.

Cet album est le troisième d'une série préparée par Sœur Paul-Émile, s.g.c.

Album historique de l'Hôpital Saint-Joseph, Sudbury, 1946

Album historique de l'Hôpital d'Youville, Noranda, 1949

S.V.P. ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS
PLEASE PATRONIZE OUR ADVERTISERS

